

Université Abderrahmane Mira- Bejaia
Faculté des Sciences Humaines et Sociales
Département de psychologie et d'orthophonie



MEMOIRE DE FIN DE CYCLE

En vue de l'obtention du diplôme de master en psychologie

Option : Psychologie clinique

Thème

L'usage des réseaux sociaux et son influence sur les résultats scolaires des collégiens

Etude de quinze (15) cas au niveau de l'établissement public CEM

Chahid BOUAOUDIA Said -Béjaia-

Réalisé par :

- SOUALMI Maria**
- ZEBBOUDJ Meriem**

Encadré par :

Mme MEHENNI Zahoua

Année universitaire : 2024/2025

Remerciements

Avant toute chose, nous rendons grâce à Dieu, le Tout-Puissant, qui nous a accordé sa force, sa patience et sa persévérance nécessaires à l'accomplissement de ce modeste travail. C'est grâce à Sa volonté que nous avons pu surmonter les obstacles et mener à bien ce projet.

Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude à Madame Mehenni Zahoua, notre encadrant, pour sa disponibilité, son accompagnement attentif, ses conseils éclairés et son soutien précieux tout au long de la réalisation de ce travail. Son encadrement a été pour nous une source de motivation constante.

Nos sincères remerciements s'adressent également à Monsieur Mohammed Djewamaa, directeur du CEM Thahid Bouaoudia Saïd de Béjaïa, pour son accueil chaleureux et sa possibilité qui nous a été offerte d'effectuer notre stage au sein de son établissement. Nous remercions tout particulièrement Madame Zahoua Bezzouh, conseillère d'orientation, pour son encadrement, ses conseils pertinents et sa bienveillance tout au long de notre stage.

Enfin, nous adressons notre reconnaissance à toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de ce travail par leur aide, leur soutien ou leurs encouragements.

Dédicace

Grace à Dieu le tout puissant, j'ai achevé la réalisation de ce modeste travail que je tien très chaleureusement à le dédier à :

A mes parents, aucun mot si sacré soit-il, ne suffira à apprécier à sa juste valeur, le soutien matériel et spirituel, les sacrifices que vous ne m'avez cessé de déployer

On vous offre en guise de reconnaissance, ce modeste travail en vous souhaitant santé, bonheur et longue vie qu'on puisse combler à nous tour.

A mes adorables sœurs : Sabiha, Amira.

A mes adorables frères : Zinedine, Lotfi.

A mon oncle maternel : Fawzi.

A mes copine : Lilia, Hamida, Imane, Amel, Lydia, Nana, Yassemina, Sihame.

Pour leur soutien moral et leurs conseils précieux tout au long de mes études .

Maria



SOUALMI MARIA

DÉDICACE

JE DÉDIE CE MODESTE TRAVAIL :

À MES CHERS PARENTS QUI M'ONT SOUTENU, AUXQUELS JE TÉMOIGNE MA PROFONDE GRATITUDE ET RECONNAISSANCE, QUE DIEU LES PROTÈGENT.

À MES FRÈRES ET SŒURS POUR LEURS ENCOURAGEMENTS PERMANENTS.

À MA GRAND-MÈRE, SOURCE INÉPUISABLE DE TENDRESSE ET DE SAGESSE,

À LA MÉMOIRE DE MON CHER GRAND-PÈRE, DONT LES VALEURS CONTINUENT DE ME GUIDER,

ET À MON FRÈRE BIEN-AIMÉ, PARTI TROP TÔT, MAIS DONT LE SOUVENIR RESTE À JAMAIS VIVANT DANS MON CŒUR.

QUE CE TRAVAIL SOIT UN HUMBLE HOMMAGE À VOTRE AMOUR, VOTRE FORCE ET VOTRE PRÉSENCE, ÉTERNELLE MALGRÉ L'ABSENCE.

À MA CHÈRE BINÔME, MARIA SOUALMI SA MA FAIT UN GRAND PLAISIR DE FINIR MON PARCOURS AVEC UNE PERSONNE AUSSI GENTILLE COMME TOI, TON SOUTIEN MORAL, TA PATIENCE, TA COMPRÉHENSION TOUT AU LONG DE CE PROJET.

À TOUTES MES AMIES ET MA FAILLE SANS EXCEPTIONS QU'ILS SOIENT PROCHE OU LOIN.

À MON ENCADRANT ZAHOUA MHANI ENFIN, À TOUS MES ENSEIGNANTS QUI ONT ASSURÉ MA FORMATION.



MERIEM ZEBOUDJ

Sommaire

Remerciement
Dédicace
Liste des tableaux
Liste des annexes
Liste des abréviations

Introduction 01

Cadre méthodologique de la recherche

1-La Problématique 04
2-Les hypothèses de la recherche 06
3-La Définition et opérationnalisation des concepts clés 06
4-Les raisons de choix du thème de recherche 08
5-L'objectif de notre recherche 08

Partie Théorique

Chapitre I : Les réseaux sociaux

Préambule 09
1-Définition des réseaux sociaux 09
2-L'historique des réseaux sociaux 10
3-Les différents réseaux sociaux 11
4-Les risques et dangers des réseaux sociaux 15
5-Les avantages et les inconvénients des réseaux 18
6-Pourquoi utiliser les réseaux sociaux 18
7-L'utilisation des réseaux sociaux par les collégiens 19
Synthèse 20

Chapitre II : Les résultats scolaires des adolescents

Préambule 21
1- Définition de l'adolescence 21
2-La scolarité des adolescents 23
3- L'adolescent scolarisé et la réussite scolaire 23
4-Définition de la réussite scolaire 24
5-Compétences nécessaires pour la réussite scolaire 24
6- Les facteurs de la réussite 25
7- L'adolescent scolarisé en situation d'échec scolaire 28

8-Les adolescents scolarisés et les réseaux sociaux	36
Synthèse	39

Partie pratique

Chapitre III : Méthodologie de recherche

Préambule.....	40
1-La Pré-enquête	40
2-Les limites de la recherche.....	41
3-Le lieu de la recherche	41
4-La méthode de recherche	43
5-La population d'étude et les caractéristiques de choix	44
6-Les outils d'investigations	45
7-Le déroulement de l'enquête.....	48
8-Les difficultés rencontrées	50
Synthèse	50

CHAPITRE IV : Présentation, analyse et discussion des hypothèses

Préambule.....	51
1-Présentation et analyse des résultats de l'entretien	51
2-Discussion des hypothèses	72
Synthèse	75
Conclusion	76

Liste bibliographique

Annexe

Résumé

Liste des tableaux

Tableau N°01 : caractéristique de la population d'étude de la pré-enquête	41
Tableau N°02 : récapitulatif des caractéristiques de choix de la population de recherche : ...	45
Tableau N°03 : typologie des élèves selon leur usage des réseaux sociaux :	74

Liste des annexes

Numéro de l'annexe	Signification
Annexe n°1	Cuide d'entretien

Liste des abréviations

Abréviation : Signification

OMS :	Organisation mondiale de la santé
UNESCO :	Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture
UNICEF :	United Nations International Children's Emergency Fund (Fonds des Nations unies pour l'enfance)
OCDE :	Organisation de coopération et de développement économiques
MEN :	Ministère de l'Éducation nationale
IFOP :	Institut français d'opinion publique
ODD :	Objectifs de développement durable
CNIL :	Commission nationale de l'informatique et des libertés
CLEMI :	Centre pour l'éducation aux médias et à l'information
CNESCO :	Conseil national d'évaluation du système scolaire
IRC :	Internet Relay Chat
ICQ :	"I Seek You" (messagerie instantanée historique)
MSN :	Microsoft Network Messenger
BEM :	Brevet d'enseignement moyen
PISA :	Programme international pour le suivi des acquis des élèves
CAP :	Communautés d'apprentissage professionnelles
ENS :	École normale supérieure
UNFPA :	Fonds des Nations unies pour la population
Web :	World Wide Web
ONG :	Organisation Non Gouvernementale
INSERM :	Institut National de la Santé Et de la Recherche Médicale

Introduction

D'après le monde qui nous entoure, et auquel on assiste ces dernières décennies, les technologies de l'information et la communication sont les domaines qui tiennent une place dominante dans la vie de l'individu moderne. En particulier, les deux dernières décennies ont marqué la croissance exponentielle des réseaux sociaux. Aujourd'hui, en effet, les réseaux sociaux sont devenus non seulement des plateformes, créées pour être moyen de communication interactionnel entre l'individu unique et collectif mais aussi comme un lieu qui permet aux jeunes de s'exprimer, exprimer leurs propres opinions et point de vue, publier leur biographie numérique.

À cet égard, cette révolution numérique a changé les comportements, les habitudes de communication, les dynamiques familiales et interpersonnelles, et inévitablement l'amélioration de la technologie et de la forme d'apprentissage. Les réseaux sociaux qui comprennent Facebook et Instagram et TikTok, Snapchat et autres sont devenus les principales façons pour les adolescents d'agréer de se parler les uns aux autres. Ils soulèvent ainsi des questions sur leurs résonances positives et négatives dans leur vie, y compris les résultats scolaires. De plus, cela amène à comprendre de manière plus approfondie un phénomène actuel, à voir de manière plus complète une question pertinente et importante pour l'éducation, la société et la technologie, et à offrir une contribution plus large à la compréhension de l'éducation à l'âge numérique et à comprendre le genre. D'activités numériques dans lesquelles les collégiens.

Il est évident que lesdites plateformes ont de multiples opportunités. D'une part, elles abrègent les distances et raccourcissent le sentiment d'appartenance au groupe, favorisent la réalisation de soi et inondent des quantités incalculables d'informations. Il peut également exister des opportunités éducatives : communications avec des camarades, vues de collègues via des didacticiels, ressources pédagogiques, entraide dans les répétitions, etc. D'un autre côté, ces réseaux sont traditionnellement accompagnés d'un manque d'importance, d'une dépendance numérique à part entière, de la dissipation de l'attention, souvent de la capacité d'apprentissage, de la fragmentation du sommeil, et parfois de l'isolement social paradoxal.

Dans cette perspective, il me semble ainsi crucial de s'interroger sur la corrélation qui existe entre l'usage des réseaux sociaux et la réussite scolaire, spécialement des collégiens qui font aussi intensivement usage de ces technologies. D'autant plus encore qu'ils sont des apprenants dans des années charnières de leur développement intellectuel, affectif et social. La période de l'adolescence est en effet une phase cruciale du développement, marquée par

pleins d'interrogation, d'identité et d'affirmation. Si donc l'adolescent est l'un des groupes les plus vulnérables aux mauvaises influences d'Internet, il n'en est pas moins qu'ils sont les plus réceptifs à ses « bienfaits » lorsqu'ils sont convenablement guidés.

L'école en tant qu'établissement a pour tâche de préparer les citoyens de l'avenir à relever les défis de cette société en évolution. Cependant, les éducateurs sont confrontés à de nouveaux phénomènes de chez les élèves. Fatigue, inattention, somnolence en classe, délai dans les devoirs et manque d'intérêt pour les matières d'études ne signifient pas seulement qu'un élève a raté un cours. Le problème est plus profondément basé sur des raisons externes de surutilisation des gadgets en dehors de l'école. C'est ce qui doit être étudié.

Ainsi, notre recherche aura pour ambition de répondre à la question suivante : « comment l'usage des réseaux sociaux influe-t-il sur les résultats scolaires des collégiens ». Pour ce faire, nous avons suivi une méthodologie « matérialisée par une méthode qualitative, les entretiens semi-directive avec les collégiens. Cette stratégie de recherche nous a permis de collecter des données.

Durant tout notre travail, nous avons structuré notre mémoire en trois grandes parties qui sont le cadre général de la problématique, la partie théorique et enfin la partie pratique. La première intitulée le cadre général de la problématique est l'ensemble des éléments de base qui ont déterminé notre recherche. Cela traite formulation de la problématique, les hypothèses de recherche, la définition et l'opérationnalisation du concept-clé, les raisons du choix du thème, ainsi que les objectifs de la recherche.

Dans la deuxième partie théorique, nous avons développé deux chapitres complémentaires. Le premier chapitre est consacré aux réseaux sociaux, où nous avons traité huit titres principaux : la définition des réseaux sociaux, leur historique, leurs différentes formes, les risques et dangers qui leur sont associés, leurs avantages et inconvénients, les motivations liées à leur utilisation, ainsi que l'usage spécifique des réseaux sociaux par les collégiens. Le deuxième chapitre, quant à lui, porte sur les résultats scolaires des adolescents. Nous y avons abordé plusieurs aspects essentiels : la définition de l'adolescence, la scolarité à cette période de la vie, le lien entre adolescence et réussite scolaire, la définition même de la réussite scolaire, les compétences requises pour y parvenir, les facteurs influençant cette réussite, ainsi que les situations d'échec scolaire et leur lien potentiel avec l'utilisation des réseaux sociaux.

La troisième partie, qui constitue l'aspect pratique de notre recherche, débute avec le troisième chapitre, intitulé « Méthodologie de la recherche ». Nous y avons présenté l'ensemble des étapes de notre investigation : la pré-enquête, les limites de la recherche rencontrées, le lieu de la recherche, la démarche méthodologique, le profil de la population ciblée et les caractéristiques de choix, les outils d'investigation utilisés, le déroulement de l'enquête, ainsi que les difficultés rencontrées sur le terrain. Ce travail de terrain a été réalisé dans le cadre d'un stage effectué au sein de l'établissement public CEM Chahid Bouaoudia Said, situé dans la wilaya de Béjaïa, ce qui nous a permis d'observer directement les réalités scolaires des collégiens concernés.

Enfin, dans le quatrième chapitre, nous avons procédé à la présentation, l'analyse et la discussion des résultats. Nous y avons analysé les données issues des entretiens menés auprès de 15 cas, confronté ces résultats à nos hypothèse, et conclu par une synthèse.

Ainsi, notre mémoire commence par une introduction qui pose le cadre général de la recherche, et se termine par une conclusion générale, suivie d'une bibliographie, des annexes et d'un résumé final.

Nous souhaitons en fin de compte explorer de plus près un phénomène qui fait l'actualité, éclairer de manière plus complète une question cruciale dans l'éducation, la société et la technologie et offrir une contribution supplémentaire dans la compréhension de l'éducation à l'âge numérique en décrivant le type d'activités numériques dans lesquelles les collégiens s'engagent et l'impact de ces pratiques sur leur succès scolaire.

Cadre méthodologique de la recherche

1- La problématique

Le réseau social peut être défini comme un site web ou une application mobile, dont l'objectif est de créer un réseau de relations sociales entre les utilisateurs. Ce réseau est basé sur des liens spécifiques, tels que l'amitié, la famille, des intérêts communs, ou même des relations professionnelles. Ces réseaux offrent divers outils pour la communication, l'interaction et le partage de contenu entre les utilisateurs.

Il est important de distinguer le concept de réseau social en ligne du concept plus large de réseau social en tant que regroupement d'individus dans le 'monde réel'. Dans ce contexte, nous parlons des réseaux numériques accessibles via Internet. (**Salmandjee & Durand Degranges, 2017, p. 4**).

Les résultats scolaires constituent l'un des indicateurs les plus significatifs du rendement et de l'efficacité du système éducatif. Ils englobent l'ensemble des acquisitions cognitives, méthodologiques, sociales et comportementales que les élèves développent tout au long de leur parcours scolaire. Ces résultats traduisent non seulement la maîtrise des connaissances disciplinaires et des compétences attendues selon les programmes en vigueur, mais aussi la capacité de l'élève à mobiliser ces acquis dans des contextes variés d'apprentissage, d'évaluation et de résolution de problèmes.

Les résultats scolaires sont mesurés, appréciés et interprétés à travers un ensemble d'outils et de démarches éducatives : la mesure, qui fournit des données chiffrées (notes, scores, indicateurs statistiques) ; l'appréciation, qui implique un jugement qualitatif porté sur la qualité du travail de l'élève selon des critères prédéfinis ; et l'évaluation éducative, qui offre une vision globale et intégrée de la progression de l'élève, de l'efficacité de l'enseignement et de la pertinence des programmes. Ainsi, les résultats scolaires sont à la fois le produit de l'interaction entre l'élève et son environnement éducatif, et le reflet du fonctionnement des différentes composantes du système scolaire.

Au-delà de leur fonction certificative ou sélective, les résultats scolaires jouent un rôle crucial dans la régulation des apprentissages, l'orientation scolaire, la remédiation pédagogique et la motivation de l'élève. Ils permettent d'identifier les réussites, de repérer les difficultés, d'adapter les interventions éducatives aux besoins individuels et de guider les choix d'orientation. Ils offrent également aux enseignants, aux familles et aux décideurs des repères essentiels pour évaluer la qualité des enseignements, la pertinence des méthodes pédagogiques, et l'adéquation des contenus aux réalités et aux besoins des apprenants.

L'étude intitulée Utilisation des médias sociaux, liens et relations chez les adolescents canadiens visait à examiner les liens entre l'utilisation des médias sociaux et la qualité des relations sociales, personnelles et spirituelles chez les adolescents. L'objectif principal était de mieux comprendre comment les comportements en ligne influencent le sentiment de connexion à soi-même, aux autres, à la nature et à un sens plus large de la vie. L'échantillon se compose d'adolescents canadiens ayant participé à l'Enquête sur les comportements de santé des jeunes d'âge scolaire (HBSC) de 2018. Les données ont été recueillies à l'aide de questionnaires auto-administrés portant sur l'intensité de l'utilisation des médias sociaux, la perception du soutien social et l'importance accordée aux liens avec différentes dimensions de la vie. Les résultats indiquent qu'une utilisation intensive des médias sociaux est associée à des liens plus forts avec les autres et à une perception accrue de soutien social, tandis qu'une utilisation problématique est corrélée à des liens plus faibles avec soi-même, les autres, le transcendant et la nature, ainsi qu'à une diminution du soutien social perçu. Ces résultats suggèrent que la qualité de l'expérience numérique des adolescents joue un rôle clé dans le développement de leurs relations interpersonnelles et de leur bien-être global. (**Agence de la santé publique du Canada, 2018**).

Une étude ultérieure intitulée « L'usage des réseaux sociaux et leur impact sur la réussite scolaire chez les lycéens : Cas du Lycée Hocine Ait Ahmed – Ait Smaïl, Béjaïa » a été menée dans le cadre d'un mémoire de master en sociologie de la communication. Cette recherche avait pour objectif principal d'examiner comment l'utilisation des réseaux sociaux par les élèves du secondaire influence leur performance scolaire, notamment à travers les usages éducatifs, collaboratifs et sociaux de ces plateformes. L'étude s'est appuyée sur un échantillon d'élèves du lycée susmentionné, sans en préciser le nombre exact ici, et a mobilisé des questionnaires structurés pour la collecte de données, dans une perspective méthodologique quantitative. Les résultats obtenus montrent que l'usage des réseaux sociaux à des fins éducatives, comme l'échange de contenus pédagogiques dans des groupes spécifiques, peut favoriser le processus d'apprentissage, renforcer la motivation et soutenir la réussite scolaire. Toutefois, les résultats soulignent également que l'utilisation excessive ou non encadrée de ces plateformes pour des activités non scolaires peut avoir des effets négatifs sur les performances académiques. L'étude conclut donc à la nécessité d'un encadrement pédagogique de l'usage des réseaux sociaux dans le milieu scolaire, afin d'en maximiser les effets positifs tout en limitant les dérives. (**Kerkour, 2021**)

L'étude intitulée « L'usage des réseaux sociaux à l'école : intérêts pédagogiques, risques numériques et cadre réglementaire » vise à analyser l'intégration des réseaux sociaux dans le milieu scolaire en mettant en lumière leurs apports pédagogiques, les dangers auxquels ils exposent les élèves et les enseignants, ainsi que les obligations légales qui en découlent. L'échantillon repose sur des témoignages et des analyses d'acteurs du système éducatif, notamment des enseignants, des référents académiques du CLEMI, des juristes spécialisés et des institutions comme la CNIL. Pour mener cette étude, des méthodes qualitatives ont été mobilisées, telles que l'analyse documentaire des textes de loi récents (comme celle du 7 juillet 2023), des études de cas liés au cyberharcèlement, ainsi qu'une synthèse des recommandations pédagogiques officielles. Les résultats révèlent que, bien encadrés, les réseaux sociaux peuvent devenir de puissants outils pédagogiques, favorisant l'engagement et l'expression des élèves. Toutefois, ils soulèvent des risques importants, dont le harcèlement en ligne, l'atteinte à la vie privée et la dépendance numérique. D'où la nécessité pour les enseignants d'être formés aux usages responsables et pour les établissements de mettre en œuvre des dispositifs de prévention adaptés. (**L'Autonome de Solidarité Laïque, 2025**).

Notre étude vise à comprendre l'influence de l'utilisation des réseaux sociaux sur les résultats scolaires des collégiens. Nous allons essayer de répondre à la question suivant :

- Comment l'usage des réseaux sociaux influence-t-il les résultats scolaires des collégiens ?

2-L'Hypothèse :

- L'usage des réseaux sociaux influence négativement sur les résultats scolaires des collégiens.

3-définition et opérationnalisation des concepts clés :

Usage excessif :

Désigne une pratique prolongée et répétée d'une activité (écrans, jeux, réseaux sociaux...) qui, par l'activation soutenue du circuit de la récompense, conduit à des conséquences négatives importantes et à un sentiment de manque lorsqu'on essaie de l'arrêter. (**Farinella & Warin, 2021, p. 61**).

Définition opérationnelle :

L'usage excessif des réseaux sociaux chez les collégiens est défini comme le fait de passer plus de 3 heures par jour sur des plateformes sociales (Instagram, TikTok, Snapchat,

etc.) en dehors du temps scolaire, pendant au moins 5 jours par semaine, et ce, au détriment d'activités académiques (temps de révision, devoirs, sommeil, etc.), tel que rapporté par les élèves eux-mêmes dans un questionnaire standardisé.

Réseaux sociaux :

Un ensemble d'unités sociales et des relations que ces unités sociales entretiennent les unes avec les autres, directement, ou indirectement à travers des chaînes de longueur variable. Ces unités sociales peuvent être des individus, des groupes formels d'individus ou bien des organisations plus formelles comme des associations, des entreprises, voire des pays. (Mercklé, 2011, p4)

Définition opérationnelle :

Les réseaux sociaux comprennent les espaces numériques utilisés par les élèves du collège pour communiquer avec des gens se connectant, partager du contenu (textes, images, vidéo) et consommer des informations. Les utilisations de ces réseaux sociaux sont mesurées à partir du nombre de fréquence (répéter de fois de se connecter par jour), du temps quotidien d'utilisation (en minutes ou en heures) selon les types d'utilisateurs (conversation, publication, récréatif, etc.) et les moments d'utilisation (durant les leçons, soir, nuit, etc.).

Les résultats scolaires :

En nous appuyant sur les définitions de l'évaluation éducative, En lien avec la définition d'Al-Jamil Muhammad Abd al-Sami' Shala (2005) : Les résultats scolaires sont l'indicateur direct pour évaluer si le « travail éducatif » est « pertinent ou valide » dans sa capacité à réaliser les « objectifs pédagogiques » pour chaque apprenant. Des résultats positifs signalent une adéquation entre les méthodes d'enseignement, le contenu et les capacités d'apprentissage de l'élève, favorisant ainsi l'atteinte des buts éducatifs.

Définition opérationnelle :

Les résultats scolaires désignent les performances mesurables d'un élève dans les différentes disciplines scolaires, généralement évaluées à travers les notes, moyennes trimestrielles, bulletins scolaires, ou encore les évaluations standardisées. Dans le cadre de cette recherche.

S'agit un indicateur quantitatif et qualitatif permettant d'évaluer dans quelle mesure un collégien atteint les objectifs pédagogiques fixés par le programme, en lien avec ses compétences cognitives, ses efforts, et son environnement d'apprentissage.

4-Les raisons du choix du thème :

Nous avons choisi d'étudier ce sujet pour plusieurs raisons :

L'essor des réseaux sociaux : Leur utilisation est en constante augmentation chez les adolescents, rendant cette thématique pertinente et d'actualité.

L'influence sur les collégiens : De nombreux élèves consacrent une grande partie de leur temps aux réseaux sociaux, ce qui pourrait influencer leur concentration et leurs performances scolaires.

Une meilleure compréhension des effets : Il est essentiel d'analyser les conséquences, positives et négatives, de l'usage des réseaux sociaux sur le développement académique et social des adolescents.

Un enjeu scientifique et éducatif : Étudier l'utilisation excessive des réseaux sociaux permet de mieux comprendre ses effets sur la concentration, la motivation et la réussite scolaire.

5-Les objectifs de la recherche :

À travers cette recherche, nous nous fixons les objectifs suivants :

- Analyser l'influence des réseaux sociaux sur les résultats scolaires des collégiens.
- Identifier les effets positifs et négatifs de leur usage chez les adolescents.
- Comprendre l'influence des réseaux sociaux sur la vie académique et sociale des jeunes.
- Proposer des recommandations pour un usage équilibré des réseaux sociaux, afin de minimiser leurs effets négatifs sur le parcours scolaire.

PARTIE THEORIQUE

Chapitre I

Les réseaux sociaux

Préambule :

L'essor d'Internet et la révolution soutenue par les technologies de l'information et de la communication ont rendu les réseaux sociaux des sources de communication incontournables. Partager des contenus personnels tels que des photos, musiques, vidéos et messages sont une action. Les membres s'assemblent en communautés, interagissent, et les gens aiment de plus en plus ces outils du quotidien ; on pourrait se dire presque que tout le monde utilise cet univers qui les relie de près ou de loin via tous les ordinateurs.

Dans ce chapitre, nous allons commencer par la définition des réseaux sociaux, puis leur histoire, les différents réseaux sociaux, les risques et les dangers, les avantages et les inconvénients, les raisons de leur utilisation, ainsi que l'utilisation des réseaux sociaux par les collégiens.

1- La définition des réseaux sociaux :

Le terme « réseau social » est composé de deux mots clés : « réseau », qui renvoie à un ensemble de connexions ou de relations entre plusieurs entités, et « social », qui fait référence aux interactions humaines.

Un réseau est une distribution organisée de lignes, de circuits ou de relations dans laquelle les éléments se rattachent ou par extension voisins, entre eux ou autour d'un centre. On parle de réseaux : routes, canalisations, personnes en interaction.

La notion « social » est l'opposé concernant la sociologie des relations humaines entre les uns seuls et le groupe tout ensemble et vie et la matière de l'organisation des membres de collectivité et en trait de l'abord.

De ce fait, les réseaux sociaux sont des plateformes numériques connectées via laquelle des individus vont échanger, communiquer, partager des contenus ou des interactions. Les réseaux sociaux créent et conservent des relations sociaux de l'état distants, ce qui appuie sur la propension d'information et au caractérisé propre. (**Salmandjee & Durand Degranges, 2018, p. 5.**)

Dans ce sens le plus large, un réseau social se définit de la manière suivante : Un ensemble de relations entre un ensemble d'acteurs. Cet ensemble peut être organisé (une entreprise, par exemple) ou non (comme un réseau d'amis) et ces relations peuvent être de nature fort diverses (pouvoir, échanges de cadeaux, conseil, etc.), symétriques ou non. (**Nicolas, 2015, p18.**)

Les réseaux sociaux, ces outils qui semblaient futuristes au tournant des années 2000, ont redéfini nos vies au point de devenir aussi banals qu'une tasse de café matinale.

Aujourd’hui, on ne peut plus imaginer exister sans ces plateformes où s’entremêlent discussions enflammées, photos de vacances et débats sociaux. Ce qui frappe surtout, c’est leur pouvoir de transformation silencieuse. En deux décennies, ils ont métamorphosé notre rapport au temps (un message traverse la planète en un clic), à l’information (chacun devient journaliste occasionnel) et même à notre propre identité (notre double numérique nous suit comme une ombre). Le paradoxe ? Ces outils conçus pour rapprocher les gens créent parfois des distances insoupçonnées. On se surprend à préférer liker une photo plutôt qu’à passer un coup de fil, ou à mesurer sa valeur au nombre de followers. Pourtant, quand une cause mobilise, c’est souvent ici que naissent les étincelles des révoltes modernes. . (**Salmandjee & Durand Degranges, 2018, p. 4**).

2-1’ historique des réseaux sociaux :

Avant la surgénération des réseaux sociaux tels que connus, les années 1990 ont été une époque à émergé de premiers stigmates de l’appropriation en ligne. Initial curated Forum, newsgroups discussion, chat an IRC ; finalement messaging ou logiciels de chat ICQ ou MSN Messenger installés pour que les internautes commencent à se parler eux-mêmes

Le premier réseau du web tel que nous l’avons connu en 1997 a été SixDegrees.com. Il pourrait créer un profil, une liste de proches et rejoindre les liens d’autres utilisateurs. Bien que sa maturité n’ait pas suivi sa temporalité, il a fermé ses portes au début des années 2000. Cependant, il a laissé une trace : profil, liste de messagerie, réseau d’amis.

Le temps des pionniers : Myspace, LinkedIn, Friendster.

Au début des années 2000, tout bascule. En Asie, Friendster (2002) connaît un engouement particulier. Au cours même de 2003, seul un projet de réseau titulaire apparaît en 2003 : LinkedIn, réunissant des profils des gens autour de leurs métiers, compétences ou même formation. La même année, MySpace devient encore plus populaire notamment avec de nombreux artistes et musiciens. Les gens pourront personnaliser leur espace, ajouter de la musique, créer un style désirable.

En 2004, étudiant à Harvard Mark Zuckerberg lance Facebook. Initialement réservé à l’université américaine, ce réseau social commence à s’adresser au grand public et se redouble en pleine survoltée. Facebook est éloigné, au contraire, de MySpace avec sa fermeté et offre qu’une identité méticuleuse. C’est une des plus grandes révoltes : les réseaux sociaux ne sont plus véritables et confidentiels, mais immédiatement liés à nos noms avec notre vie, à notre image publique, à notre vie sociale.

Facebook apporte aussi des innovations qui vont ronger tous les autres réseaux : la publication de statu, commentaires, « j'aime », le fil d'actualité, les groupes et les évènements créés

Diversification des formats : Twitter, Instagram, Snapchat...

En 2006, Twitter innove avec le microblogging : messages courts, messages d'œil à l'œil aux fois 140 caractères. Twitter devient un vecteur d'expression publique, source d'information et relai de mobilisation sociale (comme lors des révoltes arabes ou des mouvements sociaux).

Facebook permet de multiples usages : partage d'informations, de photos, de vidéos, de statuts, de liens, parfois élargis à son réseau, parfois à un public plus large ; communication directe à l'aide d'outils tels que la messagerie privée ou la discussion instantanée (chat) ; organisation et gestion d'événements, animations de groupes autour de centres d'intérêts communs, suivi des actualités de personnalités, de médias ou d'entreprises, réalisation de jeux ou envoi de rappels automatiques pour les anniversaires. Fort de sa grande accessibilité, de sa multitude de fonctionnalités, et de son pouvoir de connexion sociale, Facebook s'est notamment imposé comme un outil central de la vie quotidienne de millions de personnes, modifiant en profondeur les pratiques de communication et les relations interpersonnelles à l'heure numérique.

YouTube, créé en 2005, modernise la marche de consommation de la vidéo. Tout le monde peut devenir un créateur de contenu et toucher des milliers de milliers d'amis. Création du profil « YouTube ».

Instagram est créé en 2010 sur la force de l'image. Instagram voyage sous l'Athos de base et l'utilisation d'artifices photos intégrés aux messages, aussi vite populaire parmi les jeunes. Snapchat avec ses messages où rupture, modifie le rapport qu'on nous en » temps fabriquant en secret. (**Salmandjee & Durand Degranges, 2018, p. 20-28**).

3-Les différents réseaux sociaux :

Une pléthore de réseaux sociaux coexiste aujourd'hui en offrant une existence différente en particulier dans notre quotidien. Parmi les plus utilisés, nous évoquons Facebook, Messenger, Instagram, TikTok, Snapchat, YouTube. Chaque application apporte ses caractéristiques et ses usages.

-Facebook :

Facebook est un service de réseau social en ligne fondé en 2004 par Mark Zuckerberg comme un site destiné, en tout premier lieu, aux étudiants de l'établissement où a créer

l'avait lui-même étudiant. Il s'agit de l'université de Harvard. Plus tard, d'autres universités ont pu ouvrir d'autres comptes et, depuis 2006, il est ouvert au grand public. Facebook est un pionnier d'une nouvelle génération de sites Internet, le Web 2.0, également qualifiée de sociaux les uns resautés, d'autres axés sur la communauté. C'est le réseau social le plus connu et le plus utilisateur au monde. En 2017, Facebook comptait plus de deux milliards d'utilisateurs, tandis qu'en France, il en comptait 33 millions.

Son principe repose sur la création d'un réseau personnel dans lequel chaque utilisateur peut inclure ses amis, des membres de sa famille, ses collègues, des connaissances ou d'anciens camarades d'école. Ce réseau peut rester restreint à un cercle intime ou s'élargir à un grand nombre de contacts, selon les préférences de chacun, notamment des plus jeunes qui cherchent souvent à étendre leur visibilité. Facebook permet de maintenir des liens sociaux, de reprendre contact avec des personnes éloignées ou perdues de vue, et de se rendre soi-même retrouvable par d'autres.

Facebook permet de multiples usages : partage d'informations, de photos, de vidéos, de statuts, de liens, parfois élargis à son réseau, parfois à un public plus large ; communication directe à l'aide d'outils tels que la messagerie privée ou la discussion instantanée (chat) ; organisation et gestion d'événements, animations de groupes autour de centres d'intérêts communs, suivi des actualités de personnalités, de médias ou d'entreprises, réalisation de jeux ou envoi de rappels automatiques pour les anniversaires. Fort de sa grande accessibilité, de sa multitude de fonctionnalités, et de son pouvoir de connexion sociale, Facebook s'est notamment imposé comme un outil central de la vie quotidienne de millions de personnes, modifiant en profondeur les pratiques de communication et les relations interpersonnelles à l'heure numérique. (**Salmandjee & Durand Degranges, 2018, p. 47-197**).

Facebook Messenger :

Messenger est une application mise au point pour la messagerie instantanée de manière poussé et dans une logique d'utilisation sur dispositifs de poche, des smartphones et des tablettes. Ce pour pouvoir échanger textuellement avec ses amis Facebook, converser par la voix, discuter en petits groupes, communiquer par Visio, mais encore accéder aux jeux mis en avant dans l'espace de toutes les messageries. Messenger au final, c'est plus un outil qu'un simple chat. C'est un outil d'échanges complets dont l'éventail des options est sans cesse étoffé au fur et à mesure des besoins exprimés par ses utilisateurs. La décision de Facebook de mettre sur pied une application distincte de Facebook Mobile est tout aussi stratégique : Messenger doit être téléchargée et installée séparément, soit depuis la boutique des applications du terminal, soit depuis l'application Facebook. En définitive, une séparation

technique qui vise certaines fins commerciales ; après avoir racheté WhatsApp, Facebook tient à faire de Messenger l’application incontournable de la messagerie mobile pour tous ses utilisateurs Facebook sur le mobile. (**Salmandjee & Durand Degranges, 2018, p. 199.200**).

Snapchat :

Une application mobile gratuite pour iOS et Android qui, contrairement aux autres, permet aux utilisateurs de partager des photos et des vidéos, qu’ils appellent « snaps ». Cependant, l’expérience est des plus éphémères : les visions ne peuvent être gardées que pendant des secondes spécifiques d’une à dix secondes. Il est essentiel de noter que le contenu posté récemment peut être revu plusieurs fois.

Lancé en 2011, Snapchat a d’abord saisi l’attention d’investisseurs sceptiques et de géants Internet intéressés. Facebook tentera alors désespérément de racheter l’application, en vain. On rappellera que l’application a d’abord souffert d’un piratage informatique en 2014, mais qu’elle est devenue depuis un peu plus sûre. Dans le monde, près de 350 millions de snaps sont échangés chaque jour, les utilisateurs pouvant également créer des « stories », un ensemble de photos ou de vidéos durant 24h.

Conçu dans un premier temps pour les adolescents et les jeunes adultes, le réseau social Snapchat s’ouvre aujourd’hui à d’autres générations, grâce à des fonctionnalités créant une expérience inédite : filtres ludiques, contenus média, souvenirs, sont les éléments qui attirent l’œil, pour donner ce goût de l’instant. En devenant un outil marketing pour les entreprises (produit original, offre originale, communication avec des influenceurs), Snapchat se démarque de la seule communication personnelle. Grâce à son ton décalé, son interface interactive et ses effets photographiques, Snapchat s’érige en un réseau social créatif, dynamique et en mouvement perpétuel. (**Salmandjee & Durand Degranges, 2018, p. 273.285**).

Instagram :

Est un réseau social qui a été fondé en 2010 et faisait partie de Facebook à l’époque. Son but principal est le partage de photos et vidéos, mais sa structure est beaucoup plus élaborée. Actuellement, la société fait partie de Meta. Contrairement aux autres réseaux sociaux où seul le contenu publié est mis en avant, Instagram attire ses utilisateurs par les nombreux filtres qui peuvent être utilisés pour modifier une photographie ou une vidéo. Yasmina Salmandjee et Paul Durand Degranges soulignent que “Instagram est plus qu’un réseau de partage visuel. Il remplace une page de journal intime. C’est un espace où on peut mettre en scène son image développant sa créativité. Parmi les axes de son développement on trouve : la publication classique (photographie ou vidéo avec un texte), stories (au format

photo ou vidéo à ne pas dépassant les 60 secondes), Reels (vidéos courtes à la voix off ou montage), et le Live (diffusion en direct). Chaque utilisateur à la possibilité de recevoir des recommandations pertinentes, et les hashtags permettent de toucher un plus grand nombre de personnes que ceux qui suivent le profil.

Instagram a une pluralité de poursuites. En premier lieu, c'est un canal de promotion personnelle et de communication autour de l'auto-identification. Sémantiquement, il donne aux jeunes la possibilité de construire leurs personas numériques. D'autre part, il est devenu un outil inestimable pour les professionnels. Les entreprises, les influenceurs, les artistes et même les ONG (Organisation Non Gouvernementale), l'utilisent comme partie de leurs stratégies de marketing et de branding pour améliorer leur visibilité et développer une clientèle fidèle pour promouvoir leurs biens, services ou idées. C'est également une source d'informations visuelles pour les événements socioculturels et commerciaux actuels présentés dans des formats attrayants et interactifs. Donc, cependant, Instagram sert le but d'un réseau social : pour le loisir et le divertissement, ainsi que pour la communication et le marketing. Il continue d'obéir aux rythmes des technologies changeantes, des demandes des utilisateurs et d'une vie de plus en plus axée sur l'image. (**Salmandjee & Durand Degranges, 2018, p. 317-331**).

Youtube :

YouTube, qui fait partie de la société Google depuis 2006, a vu le jour en 2005 et permet depuis de poster, partager, commenter, aimer, ou simplement regarder gratuitement des vidéos. D'un accès aisément, d'une mise en route facile, configure son algorithme sur les préférences d'utilisation d'un internaute, elle est accessible à toute la planète.

Ce dernier constitue son support de divertissement mais aussi scolaire, éternel et moderne contribuant ainsi au développement de la culture numérique. Tutorats, coups musicaux, vidéos ballot ainsi que des documentaires et vidéos auto-déclarées épargnent YouTube permettent enfin à chaque utilisateur YouTube de s'imprégner à sa façon des pages de l'internet. Au-delà de tous les sceptiques, cette incroyable plateforme parvient également à surmonter l'unique obstacle qui s'avère être économique et offrir de la publicité, tant à travers des sponsorisés et payants. (**Salmandjee & Durand Degranges, 2018, p. 305-316**).

TikTok :

Appli sociale incontournable depuis son lancement en 2016 par la société chinoise ByteDance, où il est naturel d'enregistrer, modifier et partager de courtes vidéos, d'environ 15 secondes à 3 minutes, enrichies de musique, de filtres et d'effets visuels. Basé sur un algorithme, TikTok construit un fil d'actualité unique pour chaque utilisateur sur la base de

ses interactions, et propose mutuellement des contenus très variés et ludiques, du sketch humoristique à la vidéo éducative, et appropriant une expérience personnalisée, présente l'intérêt d'un fort engagement des utilisateurs pour les contenus eux-mêmes, et l'intensification de leur viralité, permettant à de jeunes créateurs souvent peu suivis de se faire remarquer avec la même rapidité. Quant à sa prise en main simple avec un écran d'accueil qui ne distingue pas la création de contenu de sa consommation, TikTok fonctionne aussi grâce à des fonctionnalités ludiques ou interactives, des vidéos en direct aux Duets, à travers des défis viraux dans un cadre minimaliste, simple et accessible. Cela donne à TikTok un statut de média pirate aux côtés de YouTube ou Twitch, au sens où son usage est facilement appropriable par le premier venu et son interface ouverte offre la possibilité de partager des contenus divers vers des publics élargis reliant différents producteurs et consommateurs. D'un point de vue commercial, TikTok représente également un nouvel objet de désir pour les marques et les créateurs de contenu, pour le marketing, grâce à des formats publicitaires natifs et au développement du e-commerce notamment par TikTok Shop. En somme, TikTok s'est imposé comme l'appli sociale clé de ce début de décennie. **Katall. (n.d.)**.

4-Les risques et dangers des réseaux sociaux :

L'omniprésence des réseaux sociaux, bien que répondant à une volonté légitime de visibilité numérique, dissimule un piège temporel et psychologique insidieux. La gestion simultanée de multiples plateformes (Facebook, Twitter, LinkedIn, etc.) exige une rigueur organisationnelle extrême, transformant les utilisateurs en administrateurs chronophages de leur propre identité virtuelle – un défi que même les outils de centralisation comme Séismique ne parviennent qu'à atténuer partiellement. Plus inquiétant encore, l'hyper connexion engendre une dépendance silencieuse, source de démotivation, d'isolement social et de vulnérabilité accrue au harcèlement en ligne. Les adolescents, dont la construction identitaire reste fragile, sont particulièrement exposés à ces risques : leur exposition précoce à des dynamiques de validation algorithmique peut altérer durablement leur rapport au réel. Une vigilance accrue s'impose donc – non seulement dans la modération de son usage personnel, mais aussi dans l'accompagnement critique des plus jeunes face à ces écosystèmes numériques aux mécanismes souvent prédateurs. (**Salmandjee & Durand Degranges, 2018, p37-38**).

Les études et recherches indiquent que l'usage excessif des réseaux sociaux entraîne de nombreux effets négatifs, notamment chez les catégories les plus exposées, telles que les enfants, les adolescents et les jeunes adultes. Les chercheurs attribuent cette addiction au fait

que le cerveau humain libère une petite quantité de dopamine l'hormone responsable du plaisir et de la satisfaction à chaque notification reçue sur ces plateformes. Ainsi, chaque alerte déclenche dans le cerveau une sensation d'excitation et de stimulation.

L'addiction aux réseaux sociaux, ainsi que le fait de passer constamment d'une plateforme à une autre à la recherche de mises à jour et d'informations, provoquent ce qu'on appelle un

«État de fragmentation ». De plus, cela crée un « cercle vicieux » qui nuit à l'équilibre psychologique : plus l'insatisfaction vis-à-vis de la vie augmente, plus le recours à ces réseaux ne devient fréquent.

Des spécialistes ont confirmé que cette addiction affecte principalement la santé mentale, et cela se manifeste à travers plusieurs dimensions :

- L'habitude de communiquer indirectement avec les autres pousse l'individu à préférer l'isolement, à s'éloigner de la réalité, et à se réfugier dans le monde virtuel, ce qui peut entraîner dépression, anxiété, phobie sociale et repli sur soi.
- Les comparaisons permanentes avec autrui, ainsi que l'élévation des attentes envers soi-même et les autres, engendrent un manque de confiance en soi, une faible estime personnelle, de l'insatisfaction corporelle, des sentiments de jalousie, de culpabilité et d'infériorité.
- Des troubles de l'humeur, une irritabilité accrue, un sentiment de solitude, de tristesse et des pensées négatives.
- Une perturbation du mode de vie : troubles du sommeil, mauvaise alimentation, absence d'activité physique, en raison du temps excessif passé en ligne.
- Des troubles cognitifs tels que l'oubli, le manque de concentration, la confusion mentale, l'inattention et une perception affaiblie.
- Des problèmes dans la vie personnelle : perte de vie privée, infidélité émotionnelle.
- Une augmentation des cas de cyber harcèlement, de chantage en ligne et d'agressions par des inconnus.

Sur le plan social, les risques majeurs sont les suivants :

- Réduction des interactions réelles et directes entre les membres de la société, baisse des compétences de communication interpersonnelle, incapacité à exprimer les émotions de manière authentique, et remplacement des sentiments par des symboles et des images, ce qui engendre un engourdissement émotionnel, une désintégration des relations affectives, sociales et familiales.
- Contribution à la hausse des taux de criminalité, de violence, de comportements agressifs, à la diffusion d'idéologies extrémistes, à une fréquentation accrue des sites à contenu pornographique, et à la facilité de propagation des rumeurs et fausses informations, ce qui sème la confusion dans la société.

Sur le plan physique et sanitaire, plusieurs problèmes de santé sont désormais liés à l'usage excessif des réseaux sociaux, notamment :

- Fatigue générale
- Insomnie
- Obésité
- Maladies cardiovasculaires (cœur, tension artérielle)
- Troubles oculaires
- Affaiblissement du système immunitaire, dû au stress généré par les informations anxiogènes et la surcharge informationnelle.

Aujourd’hui, les réseaux sociaux sont devenus un besoin incontournable de la vie quotidienne. Ils offrent certes de nombreux avantages, tant sur le plan social que professionnel, et facilitent plusieurs tâches et échanges. Toutefois, ils ont aussi contribué à la diffusion de concepts erronés, à la destruction de valeurs éthiques fondamentales, et plus gravement encore, à l’amplification de l’influence d’individus superficiels, narcissiques et instables dans la société.

La solution n’est donc pas de s’éloigner complètement de ces outils, mais plutôt d’éduquer les individus à mieux comprendre les dangers qui y sont associés, à réduire leur exposition, à choisir consciemment les plateformes adaptées à leurs besoins, et à organiser leur temps d’utilisation de manière à préserver leur équilibre psychologique et social, tout en assurant la stabilité et la productivité de la société. (Beirut Arab University, 2023).

5. Les avantages et les inconvénients des réseaux sociaux :

Les avantages : Les réseaux sociaux sont devenus des outils incontournables dans la vie moderne, offrant une multitude d'avantages tant sur le plan personnel que professionnel. Ils permettent de rester en contact avec ses proches, de rencontrer de nouvelles personnes et de maintenir des liens sociaux malgré la distance. Sur le plan éducatif, ils facilitent l'accès à l'information, à des ressources pédagogiques et à des forums d'entraide. De nombreux jeunes utilisent ces plateformes pour découvrir de nouvelles idées, échanger sur des sujets variés et s'exprimer librement. Sur le plan professionnel, les réseaux comme LinkedIn permettent de créer un réseau, de chercher un emploi et de valoriser ses compétences. Enfin, ils peuvent aussi être utilisés pour sensibiliser le public à certaines causes sociales, environnementales ou humanitaires, et pour mobiliser des communautés autour d'un objectif commun (**CIDJ, 2023**).

Malgré leurs nombreux bénéfices, les réseaux sociaux présentent également des inconvénients non négligeables. Leur usage excessif peut provoquer une dépendance numérique, affecter la qualité du sommeil et nuire à la concentration, surtout chez les jeunes. De plus, ils sont souvent associés à une augmentation de l'anxiété, de la dépression et de la comparaison sociale, car les utilisateurs sont constamment exposés à des images idéalisées de la vie des autres. Les réseaux sociaux sont aussi le lieu de phénomènes inquiétants tels que le Cyberharcèlement, le partage de fausses informations (fake news) ou la manipulation de l'opinion publique. L'exposition à des contenus inappropriés ou violents, ainsi que les risques pour la vie privée et les données personnelles, sont également des préoccupations majeures. Une utilisation consciente et modérée de ces plateformes est donc essentielle pour en tirer les bénéfices tout en limitant les risques (**CIDJ, 2023**).

6-pourquoi utiliser les réseaux sociaux :

L'utilisation des réseaux sociaux est devenue un mode opératoire très courant de nos jours, ce qui englobe une enveloppe importante de raisons nombreux variées selon les utilisateurs et les plateformes utilisées. Que ce soit pour garder à jour une relation amicale ou familiale, étoffée un réseau professionnel ou bien encore pour partager une passion déterminée, chaque réseau social est détectable à partir avec besoin de ses propriétaires et propriétaires. Si Facebook aide à communiquer avec les gens qui t'importent, LinkedIn ou Viadeo est prêt pour ceux qui cherchent à se reformer sur économie d'apprentissage. D'autres réseaux sociaux plus spécialisés comme Instagram, YouTube ou TripAdvisor, permettant de publier des images des vidéos ou des votes d'idée. Bien au-dessus de leurs buts dits de

spécification, ces outils numériques peuvent aussi servir des buts plus à priori annoncée un événement cherche un emploi trouve de T'appartinent via des choses ou promotionne services produit. Le phénomène influence même les Idole dont qui sont également exclusivement impliques dans une probable insatisfaction à respect.

Artistes acteurs de musique, personnalités politiques, ou de la personne ou des idoles télé-réalité utilisent les réseaux sociaux pour vérifier, Facebook, Twitter ou Instagram, Ils admettent directement ou à l'aide de conseillers en communication certainement eux-même personne elles. Le nombre de fans ou abonnés parfois est le rôle évident pour eux car proximité avec T'audience. Ainsi, les réseaux sociaux ne sont pas évaluables écouillent d'interaction support, mais sont pour eux besoin des moyen pour impression, intelligence, et nombril lard pour Puissance en opinion en société Modérez. (**Salmandjee & Durand Degranges, 2018, p. 13-14**).

7-Utilisation des réseaux sociaux par les collégiens :

La fréquence d'utilisation des réseaux sociaux par les jeunes est en forte augmentation et change profondément les conditions d'apprentissage puis de communication et de socialisation. En pratique, à l'entrée au collège, la quasi-totalité des élèves possèdent un smartphone et sont régulièrement connectés via des applications instagramees, TikTok ou WhatsApp. Crées pour un usage quasi quotidien, ces outils numériques sont la qualité de contact avec nos amis, l'une des premières manières d'exprimer son égo et de suivre des contenus divertisants ou des conversations, connues du respect de soi ou encore leur nécessite ou information. Selon l'enquête par le IFOP (2023), la plupart des collégiens, les jeunes pour plus de 9 sur 10, admettent ce nombre par jour il se connecte aux réseaux sociaux, et plus de la moitié de font plus de 2 heures par jour. Ces usages qui, de près, peuvent paraître tournés vers le divertissement reflètent bien d'intrants éducatifs. Des élèves interrogent des devoirs ou partagent des remédiés, des plombers généralisés entre camarades permettent aussi une aide

Par moment durant, déjà en ce qui concerne l'examen. Mais ces bénéfices restent minorisés face aux effets secondaires majeurs de surutilisation des réseaux. Si l'utilisation prolongée des réseaux sociaux, entraîne beaucoup de temps de perdu, mauvaise paire etc. avec l'attention, voire altération cognitive à cause de longue exposition à des écrans. De plus, Cyberharcèlement, jugements sociaux, impact du para et tout cela font facilement les problèmes psychosociaux aux quels les collégiens sont confronté frontalement.

Donc, il est donc très clairement nécessaire que les adultes lèvent les yeux du téléphone. Les parents et les enseignants doivent aider les jeunes à devenir utilisateurs plus holistes et responsables de ces outils. L'éducation aux médias numériques encore en léger retard dans les programmes scolaires, serait donc un compromis idéal pour une meilleure surveillance de ce comportement. Les difficultés ne résident d'ailleurs pas dans la plateforme en soi, mais plutôt dans la stratégie éducative utilisée pour y intégrer les outils. (**IFOP, 2023**).

Synthèse :

Les réseaux sociaux, sortis des années 2000, ont changé de manière ultime la communication par l'interconnexion à l'échelle mondiale. Initialement des plateformes d'interactions entre individus, aux statuts de rediffusions, de partages et d'opinions, leur croissance fulgurante a été possible grâce à leur gratuité et à leur adaptabilité aux sociétés en recherche. Récemment, ils sont devenus le fondement des interactions personnelles, professionnelles et sociétales. Bien qu'ils soient indéniablement positifs, ils échoient à un impact à la fois détaux et alarmants, en raison des incohérences possibles. Comprendre leur fonctionnement est essentiel pour un usage éclairé et responsable.

Chapitre II

Les résultats scolaires des adolescents.

Préambule :

L'usage intensif des réseaux sociaux par les adolescents suscite de nombreuses interrogations quant à ses répercussions sur leur parcours scolaire. En effet, ces plateformes numériques, devenues incontournables dans leur quotidien, peuvent influencer leur concentration, leur gestion du temps ainsi que leur motivation. Il est donc essentiel d'analyser dans quelle mesure cette influence peut affecter leurs résultats scolaires.

Les adolescents s'investissent dans les réseaux sociaux avec d'autant plus d'appétence que les applications proposées par ces réseaux permettent de répondre aux préoccupations liées au processus de construction identitaire qui caractérise cette période de la vie.

Dans ce chapitre ont va présenter brièvement les aspects qui caractérise cette période. Nous aborderons dans un premier temps la définition de l'adolescence, puis nous traiterons de la scolarité des adolescents ainsi que du rapport entre l'adolescence et la réussite scolaire. Nous définirons ensuite la notion de réussite scolaire, en identifiant les compétences nécessaires pour y parvenir, ainsi que les facteurs qui l'influencent. Nous nous pencherons également sur la situation d'échec scolaire chez l'adolescent, avant de conclure sur l'influence des réseaux sociaux sur les adolescents scolarisés.

1-Définition de l'adolescence :

En psychologie, l'adolescence est définie comme une période de transition cruciale entre l'enfance et l'âge adulte, qui se situe généralement entre 10 et 19 ans (OMS, 2021). Elle ne se limite pas à la puberté ou aux changements physiques ; elle englobe un ensemble de transformations majeures : biologiques, cognitives, émotionnelles, sociales et identitaires. Cette période représente une phase déterminante dans la structuration de la personnalité et dans la construction du rapport au monde. (**OMS 2021**).

Les changements biologiques :

L'adolescence débute avec la puberté, déclenchée par des modifications hormonales (notamment une augmentation de la testostérone ou des œstrogènes), provoquant des transformations visibles du corps : croissance rapide, développement des organes sexuels secondaires, changements de la voix, de la pilosité, etc. Ces changements sont souvent accompagnés d'une prise de conscience du corps, pouvant susciter des troubles de l'image corporelle ou des questionnements identitaires. Selon Santrock (2019), ces modifications biologiques peuvent influencer le comportement émotionnel des adolescents, notamment en

augmentant leur sensibilité au stress et aux émotions intenses. Les adolescents peuvent ainsi présenter une plus grande réactivité émotionnelle, parfois mal régulée, en raison de l'immaturité du cortex préfrontal. (**Santrock, J. W. 2019**).

Le développement cognitif :

D'un point de vue cognitif, Jean Piaget situe l'adolescent dans le stade des opérations formelles, atteint généralement à partir de 11-12 ans. À ce stade, les jeunes sont capables de penser de manière abstraite, logique et hypothético-déductive. Ils ne se contentent plus de manipuler des objets concrets, mais peuvent raisonner sur des idées, des hypothèses, et envisager plusieurs possibilités.

Cette capacité leur permet de réfléchir sur des concepts tels que la justice, l'avenir, la mort, la liberté, ou encore leur propre identité. Cependant, cette forme de pensée peut aussi engendrer des comportements égocentriques ou idéalistes, parfois teintés de conflits avec l'autorité ou l'environnement familial. (**Piaget, J. 1970**).

Le développement psychosocial :

La construction de l'identité est un des enjeux majeurs de l'adolescence. Selon Erik Erikson, cette période correspond au cinquième stade de sa théorie psychosociale : « Identité vs confusion des rôles ». L'adolescent cherche à répondre à des questions fondamentales telles que : Qui suis-je ? Où vais-je ? Quel est mon rôle dans la société ?

Durant cette phase, l'individu expérimente différents rôles sociaux, valeurs, styles vestimentaires, appartenances culturelles ou idéologiques. En cas de manque de soutien ou de repères, cela peut mener à une confusion identitaire, à des comportements à risque ou à un isolement. (**Erikson, E. H. 1968**).

L'adolescence marque également un changement profond dans les relations sociales. Le groupe de pairs (amis, camarades) prend une importance considérable, souvent au détriment de la famille. Ces relations jouent un rôle essentiel dans l'estime de soi, la gestion des émotions et l'apprentissage des normes sociales. Les réseaux sociaux accentuent ce phénomène aujourd'hui.

Selon Peter Blos (1962), cette étape constitue une forme de « deuxième processus d'individuation », au cours duquel l'adolescent doit se différencier psychiquement de ses parents tout en développant des liens affectifs nouveaux à l'extérieur de la cellule familiale. (**Blos, P. 1962 ; Bruchon-Schweitzer, M. 2012**).

2- La scolarité des adolescents :

La scolarisation des adolescents représente un pilier fondamental du développement personnel, social et économique. L'éducation secondaire permet non seulement l'acquisition de compétences essentielles, mais elle constitue aussi un facteur clé dans la lutte contre les inégalités, la pauvreté et l'exclusion. (**UNESCO (2023). Global Education Monitoring Report**).

Selon l'UNESCO, plus de 244 millions d'enfants et d'adolescents dans le monde ne sont pas scolarisés en 2023, dont une grande partie se situe dans la tranche d'âge du secondaire (UNESCO, 2023). Les raisons de ce décrochage ou de cette non-scolarisation sont multiples : pauvreté, conflits armés, mariages précoce, travail des enfants, ou encore inégalités de genre. Par exemple, dans plusieurs pays d'Afrique subsaharienne, les filles sont encore largement défavorisées dans l'accès à l'enseignement secondaire. (**UNICEF, 2022**).

Or, les bénéfices de la scolarisation sont nombreux. D'une part, elle favorise l'autonomisation des jeunes, leur insertion professionnelle future et leur participation citoyenne. Une étude de la Banque mondiale montre qu'un an supplémentaire d'études peut augmenter le revenu individuel de 10 % en moyenne (Banque mondiale, 2018). D'autre part, une scolarisation réussie permet une meilleure santé mentale et physique, notamment en offrant un cadre structurant, des services de santé scolaire et un espace de socialisation.

La scolarisation des adolescents est aussi étroitement liée aux Objectifs de Développement Durable (ODD), notamment l'ODD 4 qui vise à assurer une éducation inclusive et de qualité pour tous d'ici 2030. Pour cela, il est crucial que les gouvernements, les ONG, les enseignants et les familles coopèrent pour créer un environnement scolaire sûr, équitable et motivant. (**Banque mondiale, 2018, p. 5**).

3- L'adolescent scolarisé et la réussite scolaire :

La réussite scolaire est devenue, au cours des dernières décennies, un indicateur central de la qualité des systèmes éducatifs et un déterminant majeur de l'insertion professionnelle et sociale des jeunes. En particulier, l'adolescence, période de transition marquée par de profondes transformations biologiques, psychologiques et sociales, constitue une étape cruciale du parcours éducatif. L'élève adolescent n'est pas seulement un sujet en formation intellectuelle, mais aussi un individu en construction identitaire, en quête de sens et d'autonomie. (**Erikson, 1968, p. 22**).

Dans ce contexte, la réussite scolaire ne peut être analysée uniquement sous l'angle des résultats académiques. Elle implique une compréhension fine des multiples interactions entre les dimensions personnelles de l'adolescent (motivation, estime de soi, compétences socio-émotionnelles), son environnement familial (niveau de soutien, ressources culturelles), et les caractéristiques du système scolaire (pratiques pédagogiques, qualité de l'accompagnement, relation aux enseignants). La recherche éducative récente plaide ainsi pour une approche holistique, capable de prendre en compte la complexité des facteurs en jeu. (OCDE, 2021, p. 45).

4-Définition de la réussite scolaire :

La notion de réussite scolaire est polysémique et multidimensionnelle, les niveaux d'appréciation de la réussite étant variables selon les systèmes d'éducation et également suivant les personnes et leurs aspirations. Dans les paragraphes qui suivent, je tenterai de montrer que la réussite scolaire et sa contrepartie l'échec scolaire sont des constructions sociales propres à une culture particulière. (Kahn, 2011, p. 58).

5-Compétences nécessaires pour la réussite scolaire :

Compétences fondamentales : Les compétences fondamentales, c'est-à-dire la lecture et le calcul, sont essentielles pour poursuivre les apprentissages, pour occuper un emploi productif et pour s'engager en tant que citoyen.

Compétences numériques : La maîtrise des outils numériques permet aux enfants et aux jeunes d'utiliser et de comprendre la technologie, de chercher et de gérer des informations, de créer et de partager des contenus, de collaborer, de communiquer, de développer des connaissances, et de résoudre des problèmes en toute sécurité, en faisant appel à leur esprit critique et de manière éthique.

Compétences transférables : Également appelées « compétences de la vie courante », « compétences du XXIe siècle » ou « compétences sociales et émotionnelles », ces aptitudes permettent aux jeunes de faire preuve de souplesse dans leurs apprentissages et de devenir des citoyens du monde équipés pour faire face à des difficultés personnelles, sociales, universitaires et économiques. Grâce aux compétences transférables, les jeunes touchés par une crise peuvent aussi surmonter plus facilement un traumatisme et faire preuve de résilience. Ces compétences sont notamment la résolution de problèmes, la négociation, la gestion des émotions, l'empathie et la communication.

Compétences professionnelles : Également appelées « compétences techniques », elles sont

associées à un métier et permettent aux adolescents les plus âgés de s'insérer dans la vie active.

6- Les facteurs de la réussite scolaire :

Le concept de la réussite se définit par plusieurs caractéristiques propres à l'élève qui influencent directement ou indirectement sa réussite scolaire. Ces facteurs renvoient aux dimensions psychologiques, cognitives, émotionnelles et comportementales de l'adolescent. Ils sont essentiels car, même dans des environnements familiaux ou scolaires similaires, les trajectoires des élèves peuvent varier considérablement en fonction de leur disposition personnelle.

Les facteurs individuels et psychologiques de la réussite scolaire :

Le stress et l'anxiété : le stress majeur est désormais d'obtenir un diplôme, ce qui entraîne une somme de travail importante sans que celle-ci soit le garant de bons résultats scolaires. Mortimer, Finch, Ryu, Shanhan et Call, en 1996, détaillent les heures passées par ces adolescents à leur travail scolaire et établissent que le fait de travailler plus longuement a des effets négatifs sur la santé mentale ainsi que sur les résultats scolaires. Les élèves qui consacrent moins de vingt heures par semaine à leurs devoirs obtiennent de meilleurs résultats que ceux qui y passent plus de temps. Donc dans ce cas l'anxiété se déclenche chez ces derniers car elle est le résultat possible d'un stress. (**Bouteyre, 2004, p. 90**).

L'estime de soi : est le degré auquel on estime sa valeur personnelle ou la réputation, bonne ou mauvaise, que nous avons auprès de nous-même, c'est l'appréciation favorable de soi-même. Il s'agit donc d'une évaluation, c'est-à-dire d'un jugement de valeur à propos de soi. (**Saint-Paul, 2004, p. 7**).

Les élèves ayant une faible d'estime de soi, se sentent généralement incapables et sans espoir de réussir, car ils ont peu de confiance à leurs capacités ce qui affecte négativement leurs performances scolaires.

La motivation : Facteur qui active les comportements, les maintiens ou les oriente vers un but. Il y a deux types de motivation :

La motivation intrinsèque : est la motivation qui pousse une personne à s'engager spontanément dans une activité pour la satisfaction qu'elle lui procure.

La motivation extrinsèque : est la motivation à s'engager dans une activité pour obtenir des gratifications extérieures ou éviter des conséquences désagréables. (**Huffman, Dowdell & Sanderson, 2020, p. 45**).

La motivation scolaire : est essentiellement définie comme l'engagement, la participation et la persistance de l'élève dans une tâche. Une tâche que ce soit l'audition d'un cours, la lecture d'un texte, la rédaction d'une dissertation, la résolution d'un problème, etc. (**Barbeau, 2007, p. 12**).

Donc la motivation occupe une place primordiale dans la réussite scolaire des élèves. On dit qu'un élève est motivé lorsqu'il s'engage, persiste, et participe dans une activité volontairement, et qu'il a le désir d'apprendre en raison d'intérêt et de plaisir sans attendre une récompense. On parle de la démotivation, lorsque l'élève n'apporte pas d'intérêt à ses études et néglige ses tâches scolaires, et cela peut engendrer un faible rendement scolaire.

La dépression : la dépression est un état morbide, plus ou moins durable, caractérisé essentiellement par la tristesse et une diminution du tonus et de l'énergie, anxieux, découragé, le sujet déprimé est incapable d'affronter la moindre difficulté. Aussi ne prend-il aucune initiative. Il souffre de son impuissance et a l'impression que ses facultés intellectuelle, notamment l'attention et la mémoire, sont dégradées. Le

Sentiment d'infériorité qui en résulte augmente encore sa mélancolie. (**Université de Béjaïa, 2023, p. 30**).

Donc les élèves qui présentent de la dépression, risque de ne pas réussir leurs examens, car ils se sentent toujours triste, découragé et ils ne peuvent pas faire des efforts puisqu'ils souffrent toujours d'impuissance, et ses facultés intellectuelle, notamment l'attention et la mémoire, sont dégradées donc ils sont pessimisme et pensent toujours à l'échec.

Difficultés scolaires : Un élève est en difficulté scolaire, souffre du manque de temps pour comprendre et assimiler quelques modules, peut se traduisent généralement par des résultats insuffisants et peuvent également s'accompagner de comportements difficiles, le sentiment d'impuissance, le manque de motivation, etc. ce qui peut le conduire à l'échec.

L'absentéisme scolaire peut être présenté comme une caractéristique de la construction de l'autonomie à l'adolescence. Les élèves deviennent donc en mesure de critiquer l'offre scolaire et ainsi de débattre ce qui est important pour eux de ce qui ne l'est pas. C'est à ce moment qu'ils décident de se présenter ou non à un cours. Plusieurs raisons peuvent expliquer le fait que certains élèves s'absentent régulièrement de l'école sans justification. Ainsi, l'absentéisme peut témoigner d'une démotivation et peut traduire la perte du sens de l'école, de l'aliénation par rapport à l'école ou du désengagement progressif face aux études.

6-2- Facteurs familiaux :

Socio-économique : le vécu d'une situation socio-économique précaire dans la famille et les conditions qui lui sont associées (habitats pauvres, comportements à risque, inégalités en matière de santé, etc.), représentent des facteurs de risque fortement influençant la scolarité des élèves. Les parents dont la condition socioéconomique est précaire sont plus susceptibles d'avoir une faible scolarité.

Des parents peu scolarisés peuvent être moins aptes à accompagner et à aider leur enfant sur le plan scolaire (devoirs et leçons), et ce, d'autant plus que l'enfant progresse dans son cheminement scolaire ou qu'il rencontre des obstacles à l'intérieur de celui-ci. Par ailleurs, ces parents sont parfois moins exigeants sur le plan scolaire. Ils peuvent, par exemple, exercer moins de supervision scolaire et avoir peu d'attentes relatives aux tâches d'apprentissage. (**Potvin, 2012**).

Le climat familial : la famille, quant à elle, joue un rôle important dans la scolarité de leur fils adolescent. Les adolescents qui vivent dans un climat familial défavorable, où leur famille présente de faible niveau de cohésion et de soutien entre ses membres, le manque de communication et d'encouragement surtout de la part des parents, les conflits familiaux, les séparations, les déménagements,...etc. peuvent déséquilibrer ces adolescents lycéens, ce qui affecte négativement sur leurs rendement scolaires.

Enfin, la pression parentale par rapport à la réussite au baccalauréat pourrait aussi causer des effets néfastes sur le plan psychologique des élèves, car ils provoquent de l'anxiété, le stress, la dépression, et même une faible d'estime de soi chez leur fils adolescent.

6-3- Facteurs liés à l'environnement scolaire :

Les facteurs de risque sur le plan scolaire constituent trois facteurs; le climat de classe, la relation enseignant-élève et le climat socio-éducatif de l'école.

Le climat de classe : les élèves à risque jugent le climat de classe problématique. Ils considèrent notamment que les élèves de leur classe s'impliquent peu dans leurs activités scolaires, qu'il y a peu d'affiliation entre les pairs et que l'enseignant s'implique peu auprès des élèves. Les élèves à risque soulignent également le manque d'organisation en classe et le non-respect des règles. De plus, ils déplorent qu'il y ait peu d'innovations pédagogiques. (**Potvin, 2012, p. 45**).

La relation enseignant-élève : la relation enseignant-élève joue également un rôle important dans la scolarité des candidats au bac. Les élèves qui vivent des relations positives avec les

enseignants, ressentent que leurs enseignants préoccupent de leurs réussites et respectent ses besoins, cela encourage et motive les élèves à faire des efforts, augmente ainsi son engagement à ses tâches scolaires. A l'inverse, lorsque la relation enseignant-élève est négative cela peut montrer le manque de soutien, des encouragements et de valorisation de la part des enseignants, ce qui peut entraîner des effets négatifs sur leur rendement scolaire.

Enfin, nous pouvons dire que l'enseignant joue un rôle crucial dans la réussite de l'élève. Lorsque l'enseignant est présent (disponible) auprès des élèves, compréhensifs, les encourager, cela renforce la motivation à développer les connaissances et les compétences de ces derniers.

Le climat socio-éducatif de l'école : réfère au climat scolaire (relationnel, éducatif, de sécurité, de justice et d'appartenance), aux problèmes présents à l'école (violence, indiscipline, accessibilité aux drogues, etc.) et aux pratiques éducatives (systèmes d'encadrement et de reconnaissance, qualité de l'enseignement, etc.). La qualité de ce climat, tributaire des interactions entre le personnel de l'école et les élèves, influence positivement ou négativement l'adaptation des élèves. On reconnaît qu'un bon climat socio-éducatif favorise la réussite éducative scolaire, tandis qu'un mauvais climat contribue à l'augmentation des difficultés vécues par les élèves. (**Potvin, 2012**).

7-L'adolescent scolarisé en situation d'échec scolaire :

L'échec scolaire est un phénomène complexe qui résulte de l'interaction de multiples facteurs. Il se manifeste par l'incapacité d'un élève à atteindre les objectifs pédagogiques fixés, se traduisant souvent par des redoublements, des abandons précoces ou une marginalisation progressive au sein de l'institution scolaire.

Les causes de l'échec scolaire sont variées et interdépendantes. Elles incluent des facteurs individuels tels que les troubles d'apprentissage (dyslexie, dyscalculie), des difficultés psychologiques (anxiété, faible estime de soi), ainsi que des influences familiales et socio-économiques, notamment la précarité ou le manque de soutien éducatif à la maison.

Les conséquences de l'échec scolaire sont profondes et durables. Sur le plan individuel, il peut entraîner une perte de motivation, une détérioration de la santé mentale et une marginalisation sociale. Sur le plan sociétal, il contribue à la reproduction des inégalités sociales, au chômage et à la baisse de la cohésion sociale.

Face à cette problématique, il est essentiel de mettre en place des stratégies de prévention et d'intervention adaptées. Cela inclut une détection précoce des difficultés, un

accompagnement personnalisé des élèves en difficulté, ainsi qu'une collaboration étroite entre les enseignants, les parents et les professionnels de la santé.

En somme, l'échec scolaire est un défi majeur qui nécessite une approche globale et concertée pour favoriser la réussite de tous les élèves et garantir l'équité dans l'accès à l'éducation.

7-1-Définition de l'échec scolaire :

L'échec scolaire se définit comme l'incapacité d'un élève à atteindre les compétences minimales attendues à un niveau donné du système éducatif, généralement mesurée par des performances insuffisantes dans les matières fondamentales, des redoublements, ou une sortie prématuée du système sans obtention de diplôme. Il ne se limite pas à une faiblesse scolaire ponctuelle, mais constitue un processus cumulatif de décrochage progressif, influencé par des facteurs cognitifs, affectifs, socio-économiques et institutionnels.

L'UNESCO (2012) considère l'échec scolaire comme « l'incapacité d'un système éducatif à garantir à chaque apprenant l'acquisition de compétences de base, la persévérance scolaire et l'achèvement des cycles d'enseignement avec succès ». Il ne se réduit donc pas à une note ou à un classement, mais inclut aussi l'inadéquation entre les acquis de l'élève et les exigences sociales ou scolaires. (**UNESCO, 2012, p. 23**).

De même, selon l'OCDE (2015), « les élèves en situation d'échec scolaire sont ceux qui ne parviennent pas à atteindre un niveau de compétence suffisant pour participer pleinement à la vie économique et sociale ». L'échec scolaire est donc également une problématique de justice sociale, dans la mesure où il touche de manière disproportionnée les élèves issus de milieux défavorisés. (**OECD, 2015, p. 32**).

Ainsi, l'échec scolaire peut être quantifié à travers les statistiques de redoublement, de sortie sans diplôme ou les faibles performances dans les évaluations nationales ou internationales (**comme PISA**).

L'échec scolaire revêt également une dimension sociale, dans la mesure où il affecte davantage les élèves issus de milieux défavorisés, traduisant ainsi les inégalités structurelles du système éducatif. (**Merle, 2012 ; UNESCO, 2012, p. 25**).

7-2-Les facteurs de l'échec scolaire :

Les causes liées à l'enfant lui-même : L'élève constitue naturellement le premier facteur de sa propre réussite ou de son échec scolaire. Plusieurs dimensions personnelles peuvent interférer avec les apprentissages, notamment les aspects cognitifs, motivationnels et psychoaffectifs.

Les difficultés cognitives et les troubles d'apprentissage, Certains élèves souffrent de troubles cognitifs spécifiques comme la dyslexie, la dyscalculie ou la dyspraxie, qui entravent leur progression scolaire. Ces troubles, souvent sous-diagnostiqués, provoquent des retards importants dans l'acquisition des compétences fondamentales. Selon Habib (2013). Neuroéducation et échec scolaire. Paris : Odile Jacob.2013), ces troubles neuro développementaux affectent 5 à 10 % des enfants et nécessitent une prise en charge adaptée pour éviter l'échec scolaire.

La démotivation et le désengagement scolaire , La motivation intrinsèque est un levier central de la réussite. De nombreux travaux montrent que le désintérêt progressif des élèves pour l'école est un facteur critique de l'échec, Le manque de sentiment de compétence ou de contrôle sur ses apprentissages entraîne un retrait actif du processus scolaire. (**Vallerand & Bissonnette, 1992, p. 520**).

Les facteurs psychoaffectifs et comportementaux, Des problématiques telles que l'anxiété scolaire, le manque d'estime de soi ou encore des troubles du comportement (agitation, opposition, isolement) influencent négativement l'adaptation scolaire. Ces difficultés peuvent être liées à des vécus traumatisques, à des contextes familiaux instables, ou à un environnement scolaire peu bienveillant. (**Guimard & Florin, 2007, p. 10**).

Les causes liées à l'école et au système éducatif : L'institution scolaire elle-même, dans son organisation et ses pratiques pédagogiques, peut engendrer ou renforcer l'échec scolaire, en particulier pour les élèves issus de milieux défavorisés.

Des pratiques pédagogiques peu différenciées, L'homogénéisation des contenus et l'absence de pédagogie différenciée peuvent mettre en difficulté les élèves qui n'ont pas le même rythme ou les mêmes méthodes d'apprentissage. (**Meirieu, 2009, p20**).

Une organisation rigide et peu inclusive, Le redoublement, les classes surchargées, le cloisonnement disciplinaire ou encore l'orientation précoce sont autant de caractéristiques du système éducatif qui peuvent fragiliser les élèves les plus vulnérables. Les inégalités scolaires. Ces mécanismes institutionnels tendent à renforcer les inégalités plutôt qu'à les corriger. (**CNESCO, 2017 p12**).

Des inégalités territoriales et sociales, L'échec scolaire est souvent plus présent dans les zones d'éducation prioritaire ou dans les territoires défavorisés. L'accès aux ressources, la stabilité des équipes pédagogiques et la qualité des infrastructures sont très inégaux selon les contextes, ce qui creuse les écarts de réussite. (**Dubet, 2010**).

Les causes liées à la famille et au rôle des parents : Le rôle du milieu familial dans la trajectoire scolaire de l'élève est décisif. Les attentes, les pratiques éducatives et les ressources culturelles de la famille influencent fortement l'engagement et la réussite scolaire.

Le niveau d'implication des parents, L'implication des parents dans le suivi scolaire, la communication avec les enseignants et l'accompagnement des devoirs a un impact direct sur les performances scolaires. Les élèves dont les parents sont peu impliqués ou absents risquent davantage l'échec. (**Deslandes & Bertrand, 2005, p. 30**).

Le capital culturel et éducatif, Le concept de « capital culturel » développé par (Bourdieu, P. (1970). La reproduction. Paris : Éditions de Minuit.1970) met en lumière les inégalités d'accès à la culture scolaire selon les milieux sociaux. Les familles ayant un faible niveau d'instruction peinent souvent à transmettre les codes et les attentes de l'école, ce qui désavantage leurs enfants dès les premières années.

(Bourdieu & Passeron, 1970).

Les conditions de vie et le climat familial, Les conditions matérielles précaires (logement, alimentation, accès au numérique) et les contextes familiaux instables (conflits, violences, monoparentalité) peuvent provoquer du stress, de l'absentéisme ou du décrochage scolaire L'école peine à compenser ces déséquilibres sans un accompagnement social renforcé. (**Chauveau, 2013, p23**).

7-3-Les conséquences liées à l'échec scolaire :

Selon le ministère de l'Éducation nationale, près de 30 % des élèves algériens quittent le système scolaire avant la fin du secondaire (MEN, 2022). Ce chiffre cache de profondes disparités régionales, sociales et de genre. Les conséquences de l'échec scolaire prennent une dimension critique. Ce qui vise à explorer les principales répercussions de ce phénomène à travers une analyse multidimensionnelle : psychologique, socio-économique, familiale et sociétale. (**Ministère de l'Éducation Nationale, 2022**).

Conséquences psychologiques et identitaires : Perte de confiance en soi et sentiment d'exclusion

Les élèves confrontés à l'échec scolaire développent souvent un sentiment d'incapacité. Selon une étude menée par Bouzid (2019), les enfants en situation d'échec se considèrent comme inférieurs aux autres, ce qui affecte leur motivation et leur estime de soi. Ces troubles sont particulièrement visibles chez les élèves issus des milieux ruraux ou défavorisés. (**Bouzid, 2019**).

Dépression et troubles de comportement : Une enquête menée à Constantine (Boukli-Hacene, 2020) révèle que plus de 40 % des élèves en échec présentent des symptômes de dépression légère à modérée, accentuée par le rejet social et le stress familial. Ces troubles peuvent engendrer des comportements violents, de repli ou de déscolarisation précoce. (Boukli-Hacene, 2020, p. 45).

Stigmatisation institutionnelle : Les élèves en échec sont souvent victimes de stigmatisation par les enseignants ou par leurs pairs. Dans le contexte algérien, la culture de la réussite par l'examen (BEM, Bac) renforce cette pression, marginalisant ceux qui ne suivent pas le parcours « normal » de réussite.

Conséquences économiques et professionnelles :

Chômage et marginalisation économique, L'Algérie connaît un taux de chômage des jeunes avoisinant les 30 % (ONS, 2023), et ce taux est encore plus élevé chez les jeunes non diplômés. Selon une étude de l'Université d'Oran (Meziani, 2021), les jeunes sans qualification sont surreprésentés dans le travail informel, sans protection sociale ni perspectives de carrière. (Meziani, 2021, p. 78).

Emplois précaires et économie parallèle, L'échec scolaire pousse de nombreux jeunes vers des emplois précaires dans l'économie parallèle : commerce informel, petits métiers, voire contrebande dans les régions frontalières (Bessaoud, 2018). Cela alimente une spirale d'exclusion économique et sociale. (Bessaoud, 2018, p. 52)

Coût pour la société, Selon une estimation du ministère du Travail (2019), l'intégration tardive ou l'exclusion des jeunes non qualifiés représente une perte annuelle de plusieurs milliards de dinars en termes de productivité et de dépenses sociales. L'État doit également supporter le coût de la réinsertion ou de la prise en charge de ces populations vulnérables.

Conséquences sociales et sociétales :

Délinquance juvénile, Le lien entre échec scolaire et délinquance est documenté en Algérie. Selon le ministère de la Justice (2021), une grande proportion des mineurs incarcérés n'ont jamais atteint le niveau du collège. L'absence de repères et de perspectives pousse certains jeunes vers des activités illégales, surtout dans les zones urbaines pauvres. (Ministère de la Justice, 2021, p. 30).

Inégalités régionales et sociales, L'échec scolaire est beaucoup plus marqué dans les zones rurales, sahariennes et les quartiers périphériques des grandes villes. Une étude de l'UNICEF (2020) indique que l'accès à une éducation de qualité reste inégal, et que les enfants des familles pauvres, des filles et des régions isolées sont les plus vulnérables à

l'échec scolaire. (**UNICEF Algérie, 2020, p. 15**).

Fracture civique , Les jeunes qui quittent prématulement le système éducatif participent moins à la vie politique et sociale. Ils se sentent souvent abandonnés par l'État, ce qui renforce la défiance vis-à-vis des institutions. Cela peut engendrer des tensions sociales, des mouvements de contestation ou d'émigration clandestine. (**Bendib, 2022, p. 63**).

Conséquences sur la famille et les générations futures :

Déséquilibre familial et conflit, Les parents, notamment dans les milieux populaires, investissent beaucoup dans la réussite scolaire comme moyen de promotion sociale. L'échec de l'enfant peut être vécu comme un drame familial, engendrant culpabilité, conflits et parfois violences intrafamiliales. (**Khiari, 2017 P40**).

Transmission intergénérationnelle de l'échec, L'échec scolaire est souvent reproduit au sein des familles. Les enfants de parents analphabètes ou peu scolarisés ont plus de difficultés à suivre les exigences de l'école moderne. L'absence d'un capital culturel ou linguistique (notamment en arabe classique ou en français) limite l'accompagnement parental. (**Djelloul, 2016, p. 27**).

Mariage précoce et abandon scolaire des filles, Dans certaines régions, notamment au sud et à l'est du pays, l'échec scolaire des filles est rapidement suivi par le mariage précoce. Cela renforce l'exclusion des femmes de l'éducation et du monde du travail. (**UNFPA Algérie, 2021**).

7-4- Les solutions contre l'échec scolaire :

Pédagogiques et amélioration des pratiques d'enseignement :

Mettre en œuvre la pédagogie différenciée, L'uniformité des pratiques pédagogiques est l'un des obstacles majeurs à la réussite de tous les élèves. Or, dans une classe, les enfants présentent des niveaux hétérogènes de compréhension, de motivation et de rythme d'apprentissage. La pédagogie différenciée permet de répondre à cette diversité en adaptant les méthodes, les outils et les objectifs pédagogiques selon les besoins spécifiques des élèves.

Cette approche reste encore marginale. Les enseignants, souvent surchargés, disposent de peu de formation concrète en didactique différenciée. De plus, le manque de manuels diversifiés et de supports numériques freine l'individualisation des apprentissages.

Solution proposée : Intégrer les principes de pédagogie différenciée dès la formation initiale des enseignants, et les renforcer lors de formations continues, en encourageant l'usage de techniques comme le travail en groupes hétérogènes, les contrats de travail individualisés, ou

encore les parcours personnalisés. (**Meirieu, 1996, p. 123**).

Promouvoir une évaluation formative, L'évaluation est essentiellement sommative, c'est-à-dire centrée sur la note finale. Cette méthode n'offre que peu d'informations sur le processus d'apprentissage des élèves, et ne permet pas de remédier aux difficultés en temps utile.

L'évaluation formative, en revanche, permet de mesurer les progrès de l'élève tout au long de son apprentissage. Elle favorise l'autoévaluation, la rétroaction et la remédiations, contribuant ainsi à un meilleur engagement scolaire.

Solution proposée : Repenser le système d'évaluation pour y intégrer des outils formatifs tels que les grilles de compétence, les carnets de suivi, les entretiens réguliers ou les portfolios. (**Black & Wiliam, 1998, p. 45**).

Améliorer la formation et le statut des enseignants :

Revaloriser la formation initiale et continue, Le rôle de l'enseignant est central dans la prévention de l'échec scolaire. Toutefois, en Algérie, la formation des enseignants est souvent théorique et insuffisamment orientée vers la pratique professionnelle. Beaucoup d'enseignants débutent leur carrière sans avoir été préparés à gérer la diversité des élèves, les troubles d'apprentissage ou encore les dynamiques de classe.

Solution proposée : Repenser la formation initiale dans les Écoles normales supérieures (ENS) pour intégrer la psychologie de l'enfant, la gestion de classe, et les approches inclusives. La formation continue doit également être renforcée par des stages pratiques, des modules en ligne et des groupes d'analyse de pratique. (**OCDE, 2005, p. 72**).

Instaurer des dispositifs d'accompagnement professionnel, Un enseignant débutant est souvent confronté à de nombreuses difficultés sans soutien réel. Cela peut accentuer son isolement professionnel et nuire à la qualité de son enseignement.

Solution proposée : Créer un système de mentorat, où des enseignants expérimentés accompagnent les jeunes recrues. Des dispositifs comme les communautés d'apprentissage professionnelles (CAP) pourraient aussi permettre un partage des pratiques et un soutien mutuel. (**Davaud, 2011, p. 88**).

Renforcer l'environnement scolaire :

Améliorer les infrastructures éducatives, Dans de nombreuses régions algériennes, surtout rurales, les établissements scolaires souffrent d'un déficit d'infrastructures : classes surpeuplées, absence de bibliothèques, de laboratoires ou de matériel numérique. Ces conditions nuisent gravement à l'apprentissage.

Solution proposée : Mettre en œuvre un plan national d'investissement dans les infrastructures scolaires, avec une attention particulière aux zones marginalisées. Cela inclut la rénovation des bâtiments, l'accès à l'eau, au chauffage, à Internet et à des ressources pédagogiques de qualité. (**UNICEF, 2019, p. 22**).

Intégrer les technologies numériques, L'usage du numérique peut favoriser la différenciation pédagogique, enrichir les ressources éducatives, et favoriser l'autonomie des élèves. Durant la pandémie de COVID-19, l'Algérie a pris conscience de la nécessité de développer l'enseignement à distance, mais de nombreuses inégalités subsistent.

Solution proposée : Élaborer une stratégie nationale pour l'éducation numérique, avec la formation des enseignants, la création de plateformes éducatives interactives et l'équipement des écoles. (**UNESCO, 2020, p. 15**).

Mobiliser la famille et la communauté :

Impliquer activement les parents, Les recherches montrent que l'implication des parents dans le suivi scolaire est l'un des leviers les plus puissants pour la réussite. Cependant, en Algérie, de nombreux parents sont peu impliqués, soit par manque de temps, de compétences, ou en raison d'une perception selon laquelle l'éducation relève uniquement de l'école.

Solution proposée : Créer des espaces de dialogue école-famille, organiser des réunions régulières, proposer des formations pour les parents afin de les sensibiliser à leur rôle éducatif et leur fournir des outils concrets. (**Deslandes, 2006, p. 102**).

Développer les partenariats locaux, Les collectivités territoriales, les associations, les bibliothèques, les clubs culturels et sportifs peuvent enrichir le parcours scolaire de l'élève. Or, ces partenariats sont encore peu structurés en Algérie.

Solution proposée : Encourager la mise en place de projets éducatifs territoriaux associant écoles, collectivités locales et partenaires de la société civile. (**Epstein, 2001, p. 75**).

Mieux orienter et accompagner les élèves :

Repenser l'orientation scolaire, L'orientation en Algérie reste souvent perçue comme une sanction (choix par défaut) plutôt qu'un accompagnement vers un projet personnel. Elle se base principalement sur les résultats scolaires, sans véritable analyse des intérêts, des aptitudes ni de la motivation des élèves.

Solution proposée : Créer un véritable service d'orientation psychopédagogique, avec des conseillers formés à l'écoute, au test de compétences et à l'accompagnement des parcours. (**Tardif, 2006, p. 150**).

Offrir un accompagnement psychologique, Le stress, l'angoisse de l'échec, ou encore les troubles de l'apprentissage nécessitent un encadrement spécifique. Trop peu d'établissements scolaires algériens disposent de personnel psychopédagogique.

Solution proposée : Créer des cellules de soutien psychologique dans les écoles, avec l'intervention de psychologues, d'assistants sociaux et de médiateurs scolaires. (**Lahire, 1993, p. 45.**)

8. Les adolescents scolarisés et les réseaux sociaux :

Les réseaux sociaux ont transformé de manière profonde les modes de communication, particulièrement chez les jeunes. Pour les adolescents scolarisés, ces plateformes numériques telles que Facebook, Instagram, Snapchat, TikTok ou encore WhatsApp ne constituent pas seulement un espace de divertissement, mais deviennent également un cadre d'interaction sociale, de construction identitaire et parfois d'apprentissage informel. Toutefois, cette omniprésence soulève de nombreuses préoccupations en matière de bien-être psychologique, de réussite scolaire, et de socialisation. Ce travail propose une analyse critique des effets des réseaux sociaux sur les adolescents en milieu scolaire, en mettant en évidence à la fois les bénéfices et les risques, à la lumière d'études universitaires récentes.

Une nouvelle forme de socialisation et d'expression :

Les réseaux sociaux offrent aux adolescents un espace virtuel où ils peuvent échanger, s'exprimer et créer des liens au-delà des contraintes géographiques et temporelles. Selon Boyd (2014), ces plateformes permettent aux jeunes de négocier leur identité sociale, de construire leur réputation numérique et de maintenir un sentiment d'appartenance à un groupe. Ces interactions, bien que virtuelles, peuvent contribuer à renforcer l'estime de soi, notamment lorsque les adolescents reçoivent un retour positif (likes, commentaires encourageants) sur leurs publications.

De plus, ces outils jouent un rôle non négligeable dans l'éducation informelle. Les adolescents utilisent souvent YouTube, Instagram ou TikTok pour accéder à des tutoriels éducatifs, des résumés de cours ou des vidéos explicatives. Selon une enquête du Pew Research Center (2022), près de 60 % des adolescents américains déclarent avoir appris quelque chose d'utile à l'école grâce à une plateforme sociale. En ce sens, les réseaux sociaux peuvent être considérés comme des instruments de complément éducatif. (**Pew Research Center, 2022, p. 12.**)

Les impacts sur la réussite scolaire :

Malgré ces apports potentiels, plusieurs recherches mettent en évidence des effets délétères de l'usage excessif des réseaux sociaux sur la réussite scolaire. L'étude menée par Junco (2012) auprès d'étudiants universitaires montre une corrélation négative entre le temps passé sur Facebook et les résultats académiques, en raison d'une dispersion de l'attention et d'une réduction du temps consacré à l'étude. Cette problématique est encore plus aiguë chez les adolescents, dont les capacités d'autorégulation sont encore en développement. (**Junco, 2012, p. 190**).

L'usage intensif des réseaux sociaux nuit également à la qualité du sommeil, facteur essentiel de la concentration et de la mémorisation. Le rapport de l'INSERM (2019) souligne que l'exposition aux écrans en soirée tarde l'endormissement, diminue la durée de sommeil et altère la vigilance diurne chez les adolescents. Ce déficit de sommeil impacte directement leurs performances scolaires. (**INSERM, 2019, p. 18**).

Cependant, d'autres études nuancent ces résultats en mettant en avant l'importance du type d'usage. Par exemple, les recherches de Kirschner et Karpinski (2010) révèlent que les usages passifs et compulsifs sont plus nuisibles que les usages actifs et modérés. Ainsi, un élève qui utilise Instagram pour suivre des comptes éducatifs ou participer à des groupes d'entraide scolaire pourrait tirer profit de ces interactions.

(**Kirschner & Karpinski, 2010, p. 1240**).

Risques psychologiques et cyberviolence :

Les réseaux sociaux ne sont pas exempts de risques, notamment en matière de santé mentale. L'exposition constante à des contenus mettant en scène des standards de beauté irréalistes ou des modes de vie idéalisés peut engendrer des troubles de l'image corporelle, de l'anxiété sociale et de la dépression. Selon une méta-analyse réalisée par Keles, McCrae et Grealish (2020), une utilisation excessive des réseaux sociaux est significativement associée à des niveaux plus élevés d'anxiété et de dépression chez les adolescents. (**Keles, McCrae & Grealish, 2020, p. 85**).

Par ailleurs, le phénomène du cyberharcèlement constitue une problématique croissante dans le milieu scolaire. Les insultes, moqueries, diffusions de photos non consenties ou menaces via les réseaux sociaux peuvent avoir des répercussions graves sur le bien-être psychologique des victimes. D'après une étude de Livingstone et Smith (2014), environ un adolescent sur cinq déclare avoir déjà été victime de cyberharcèlement, avec des conséquences incluant le repli sur soi, le décrochage scolaire, voire des pensées suicidaires.

dans les cas les plus graves. (**Livingstone & Smith, 2014, p. 640**).

Le rôle des parents dans l'éducation numérique de leurs adolescents :

L'éducation numérique ne relève pas uniquement de la responsabilité de l'école ; elle s'inscrit également dans le cadre plus large de l'éducation familiale. En Algérie, les parents jouent un rôle central, mais souvent sous-estimé, dans l'encadrement des pratiques numériques de leurs enfants, notamment en ce qui concerne l'usage des réseaux sociaux. Ce rôle est d'autant plus crucial que les jeunes accèdent de plus en plus tôt aux outils numériques, sans toujours disposer des compétences critiques nécessaires pour naviguer dans un environnement en ligne complexe et parfois dangereux.

Les parents sont les premiers modèles de comportement pour leurs enfants. Leur propre rapport aux technologies influence largement les pratiques numériques adolescentes. Dans de nombreuses familles algériennes, cependant, une fracture générationnelle numérique est observable : les parents, parfois peu familiarisés avec les réseaux sociaux, peinent à comprendre les enjeux liés à ces outils. Cette méconnaissance peut soit conduire à une surveillance excessive source de tensions soit, au contraire, à une absence totale de contrôle, laissant l'adolescent livré à lui-même dans un espace sans repères. (**Benali & Ouchene, 2021, p. 95**).

L'idéal se situe dans un encadrement actif et bienveillant. Selon Valkenburg et Piotrowski, « l'accompagnement actif » basé sur le dialogue, les explications et la négociation est plus efficace que l'interdiction ou la surveillance technique. Les parents algériens gagneraient ainsi à établir des règles claires (temps d'écran, contenus accessibles, horaires d'utilisation) tout en discutant avec leurs enfants des contenus consultés et de leurs interactions en ligne. (**Valkenburg & Piotrowski, 2017, p. 112**).

La parentalité numérique implique aussi une fonction de prévention. Face aux dangers des réseaux sociaux cyberharcèlement, exposition à des contenus inappropriés, dépendance numériques parents doivent sensibiliser leurs enfants à une utilisation responsable, en les informant sur leurs droits numériques (protection des données, vie privée) et sur les bonnes pratiques en ligne. Malheureusement, peu de familles algériennes disposent des ressources ou des connaissances pour remplir cette mission de manière adéquate.

Des initiatives de sensibilisation existent, mais elles restent ponctuelles et localisées. Le ministère de la Solidarité nationale, en collaboration avec certaines associations, a lancé en 2023 des campagnes d'information à destination des parents dans certaines wilayas. Ces efforts mériteraient d'être élargis à l'échelle nationale, notamment à travers les médias publics

et les établissements scolaires, afin de renforcer la littératie numérique parentale. (UNICEF Algérie, 2023, p. 27).

Le développement d'une culture numérique familiale repose sur la coéducation : un partenariat entre l'école, les parents et les institutions sociales. Il est indispensable d'impliquer les parents dans les politiques d'éducation aux médias mises en œuvre à l'école. Par exemple, lors d'ateliers ou de conférences organisées dans les établissements scolaires, la présence des parents permettrait de créer une continuité éducative entre l'espace scolaire et le foyer. Cette implication renforcerait aussi leur autorité éducative, souvent fragilisée par la survalorisation de l'information en ligne chez les adolescents.

Des expériences pilotes en Algérie comme le programme "Parents connectés" lancé en 2022 à Oran par une ONG locale ont montré que lorsque les parents sont accompagnés pour comprendre les pratiques numériques de leurs enfants, la communication familiale s'améliore et les risques diminuent.

Le rôle des parents dans l'éducation numérique est fondamental pour garantir un usage sain, critique et responsable des réseaux sociaux par les adolescents. En Algérie, il devient urgent de renforcer les compétences parentales en la matière à travers des programmes de sensibilisation, de formation et de soutien, afin de répondre aux défis d'un monde numérique en constante évolution. Une parentalité numérique éclairée est un levier essentiel pour favoriser l'épanouissement personnel, social et scolaire des jeunes dans l'univers numérique

Synthèse

Dans ce chapitre qui concerne les résultats scolaires on constate une complexité dans le lien entre réseaux sociaux et performances académiques. Il est donc indéniable que l'utilisation problématique de l'internet est source de difficultés scolaires, voire d'échec scolaire. L'attention est donc attirée envers toutes les personnes en contact des jeunes : parents, enseignants, éducateurs, professionnels de santé, de les sensibiliser sur l'utilisation à bon escient de l'internet, par contre un usage réfléchi et orienté vers l'apprentissage peut au contraire enrichir l'expérience éducative des adolescents. Il apparaît donc essentiel d'analyser ces pratiques à, l'aide d'une approche nuancée.

PARTIE PRATIQUE

Chapitre III

Méthodologie de recherche

Préambule

Toute recherche scientifique repose sur une démarche méthodologique rigoureuse. Elle nécessite un cadre bien défini comprenant un terrain d'étude, une population cible, ainsi que des outils d'investigation adaptés. Avant de passer à l'enquête principale, une pré-enquête est souvent indispensable afin de vérifier la faisabilité du thème abordé.

Dans le présent chapitre, nous exposons les éléments suivants : la présentation de la pré-enquête, le lieu de recherche, la méthode de la recherche, les outils d'investigations utilisés, avant de présenter et discuter les résultats obtenus à la lumière des hypothèses formulées initialement.

1- La Pré-enquête :

La pré-enquête est une étape primordiale dans une recherche scientifique, elle constitue le premier contact avec le terrain et les enquêtés. La pré-enquête nous a permis de cerner la question de départ et de préciser notre problématique et nos hypothèses. Elle nous a permis de rassembler le maximum d'informations sur notre sujet de recherche, éclairer, préciser notre champ d'étude, déterminer la technique la plus adéquate à notre thème, et de préciser notre échantillon de recherche, elle nous a aussi facilité l'élaboration de notre questionnaire bien avant de s'engager dans notre recherche.

La pré-enquête selon Chauchat est « la phase d'opérationnalisation de la recherche théorique. Elle consiste à définir des liens entre les constructions théoriques et les faits observables. Son aboutissement est la mise en place de l'appareil d'observation. Cette phase comporte une observation préliminaire à l'aide d'entretiens généralement peu directifs » (CHAUCHAT. 1999. p. 63).

Dans notre recherche on a débuté par ramené la lettre d'envoi du stage au niveau du bureau de stage de notre département, dans le but de valider notre objectif et afin d'aboutir à une question de recherche, Nous avons réalisé notre pré-enquête au sein du CEM Chahid Bouaoudia Saïd, un établissement public d'enseignement moyen.

Nous avons été chaleureusement accueillis dans le bureau du directeur, qui nous a ensuite dirigés vers la conseillère d'orientation chargée du soutien psychologique aux élèves. Celle-ci nous a accueillis avec le sourire et nous a dit que nous étions les bienvenus.

Nous avons alors engagé une discussion autour de notre recherche. Elle nous a posé des questions sur la nature exacte de notre sujet d'étude, sa durée ainsi que le nombre d'élèves dont nous aurions besoin pour notre échantillon. Elle a souligné que notre sujet était pertinent et important.

Le jour du début de notre stage, nous avons remis le guide d'entretien et le questionnaire à la conseillère d'orientation.

On a fait une pré- enquête sur 5 cas de sexe différents (3 filles 2 garçons) sur lesquels nous avons appliqué notre questionnaire ont été effectués en langue française. Cependant, nous avons constaté que plusieurs participants éprouvaient des difficultés à comprendre certaines questions, ce qui a affecté la qualité des réponses obtenues. Afin d'assurer une meilleure compréhension et d'améliorer la fiabilité des données recueillies, nous avons décidé de traduire le questionnaire en langue arabe. Cette adaptation linguistique avait pour objectif de rendre les questions plus accessibles aux élèves et de favoriser des réponses plus précises et authentiques. Cela nous a permis d'apporter quelques modifications aux questions posées et les reformulant afin qu'elles soient plus claires et compréhensibles.

Tableau N°01 : caractéristique de la population d'étude de la pré-enquête

Prénom	Genre	Age	Niveau d'étude
Chamsedine	Garçon	13 ans	3ème année moyen
Qussay	Garçon	15 ans	1 ^{er} année moyen
Lina	fille	14 ans	4ème année moyen
Aya	Fille	13 ans	3ème année moyen
Khadidja	Fille	16 ans	4ème année moyen

2- Les limites de la recherche :

Notre thème de recherche s'agit de l'usage des réseaux sociaux et de leur influence sur les résultats scolaires des collégiens. Notre but dans ce travail est de comprendre l'emprise de l'utilisation des réseaux sociaux sur les performances scolaires, ainsi que d'identifier les comportements à risque ou les facteurs pouvant interférer avec la réussite académique. Cela permettrait de mieux orienter les stratégies éducatives et d'accompagnement des élèves.

Notre recherche a été faite au niveau du CEM Chahid Bouaoudia Saïd à Bejaïa, plus précisément au niveau du bureau de la conseillère d'orientation, du 09/02/2025 au 27/03/2025.

3. Le lieu de la recherche :

Notre recherche a été menée au niveau du CEM Chahid Bouaoudia Saïd, une moyenne école publique située dans la commune de Bejaïa, wilaya de Bejaïa, au croisement de la route 6. Cet établissement, à régime externe, a été ouvert en 2015. Il est implanté en zone urbaine.

L'école dispose de :

- 16 salles de classe.
- 2 laboratoires.
- 2 ateliers.
- Un terrain de sport.
- Un club éducatif.
- une salle polyvalente utilisée comme bibliothèque, contenant 76 ouvrages et 193 livres.
- Une cour de 1233 m².
- Un laboratoire d'informatique connecté à Internet.

Le personnel enseignant est composé de :

- 5 professeurs de mathématiques.
- 3 de sciences naturelles.
- 3 de technologie.
- 6 de langue arabe.
- 3 de sciences sociales.
- 5 de langue française.
- 4 d'anglais.
- 3 d'éducation physique et sportive.

Le personnel administratif comprend :

- Un directeur.
- Un conseiller principal en éducation.
- Un administrateur analyste.
- 5 surveillants d'éducation.
- Un économie.
- Un sous-économiste.
- Un conseiller d'orientation scolaire et professionnelle.
- Un chef de laboratoire.
- Une secrétaire dactylographe.
- Un agent de saisie.
- Un agent de sécurité.
- 5 agents de service spécialisés.
- 11 agents de service général.

L'établissement accueille les élèves des quatre niveaux du cycle moyen, avec un effectif total de 561 élèves, filles et garçons confondus.

4. La méthode de la recherche :

L'utilisation d'une méthode de recherche est indispensable dans chaque recherche scientifique, elle permet de découvrir l'aspect de la réalité que le chercheur doit suivre pour mener à bien sa recherche. Donc l'utilisation de méthode et techniques dans notre recherche sont primordiales, elles servent à collecter un ensemble d'informations qui peuvent répondre à nos objectifs d'étude.

Selon GUIDERE Mathieu « La méthode désigne l'ensemble des démarches que suit l'esprit humain pour découvrir et démontrer un fait scientifique. S'interroger sur la méthode, c'est s'interroger sur la « voie » suivie pour mener à bien une recherche.»

La méthode est «un ensemble organisé d'opération en vue d'attendre un objectif » (Angers, 1996, P58).

Elle est « un ensemble des règles indépendante de tout recherche et de contenu particulière vissant surtout des processus et formes de raisonnement de perception rendant accessible la réalité à saisir ». (Grawitz, 2001, p351).

Pour notre étude, nous avons opté pour l'utilisation de l'étude de cas, une méthode descriptive qui s'aligne parfaitement avec notre sujet de recherche et nos objectifs.

La méthode descriptive est une approche de recherche qui vise à observer, décrire et documenter les caractéristiques d'un phénomène ou d'une population sans chercher à établir de relations causales. Elle se concentre sur le « quoi » plutôt que sur le « pourquoi », en fournissant une représentation fidèle et détaillée de la réalité étudiée. Les chercheurs utilisent cette méthode pour collecter des données objectives et systématiques, souvent à travers des enquêtes, des observations ou l'analyse de données existantes. L'objectif principal est de fournir un compte rendu précis d'un phénomène ou d'une population, ce qui peut aider à identifier des modèles ou des tendances et à générer des hypothèses pour des recherches futures. (Mind the Graph, s.d.).

La spécificité de l'étude de cas réside dans son approche holistique. Elle vise à ne pas isoler les données, mais au contraire à les intégrer dans une dynamique personnelle propre à chaque élève. (Pedinielli, 2006, p.67).

L'étude de cas comprend deux grandes étapes : le recueil des informations spécifiques à chaque sujet (entretiens et questionnaires) et leur élaboration sous forme d'une analyse approfondie, respectant les principes fondamentaux de la méthode clinique.

Ainsi, cette méthode nous permet de mieux comprendre l'influence réelle, directe ou indirecte, que peuvent avoir les réseaux sociaux sur les performances scolaires, en plaçant chaque élève au centre de l'analyse. En tenant compte de la complexité et de la singularité de chaque situation.

5. La population d'étude et les caractéristiques de recherche :

La détermination de la population d'étude est très importante pour mener une recherche scientifique. Elle est un ensemble d'éléments ayant une ou plusieurs caractéristiques en commun qui les distinguent d'autres éléments et sur lesquels porte l'investigation. (Angers, 2014. P. 98).

Sélection aléatoire de notre population d'étude :

Dans le cadre de notre recherche portant sur l'usage des réseaux sociaux et son influence sur les résultats scolaires des collégiens, nous avons ciblé une population spécifique : des collégiens âgés de 13 à 16 ans.

Notre étude a été menée auprès de 15 élèves, choisis de manière à obtenir un échantillon représentatif de cette tranche d'âge. Ces élèves sont scolarisés dans le même établissement (publics) et sont issus de milieux socioculturels variés.

Critères d'homogénéité retenus :

- Tous les participants sont âgés de 13 à 16 ans.
- Tous sont scolarisés au collège, entre 3^{ème} année et 4^{ème} année.
- Tous utilisent au moins un réseau social de façon régulière.

Critères non pertinents pour la sélection :

Le sexe : les deux sexes sont représentés dans l'échantillon, sans distinction ou préférence particulière.

Le niveau socioculturel : il n'a pas été considéré comme un critère de sélection, l'usage des réseaux sociaux étant répandu dans toutes les classes sociales.

Les caractéristiques de choix : (voir le tableau ci-dessus)

Tableau N°02 : récapitulatif des caractéristiques de choix de la population de recherche :

Prénom	Genre	Age	Niveau d'étude
Aya	Fille	13 ans	3ème année moyen
Inès	Fille	14 ans	4ème année moyen
Ledjien	Fille	14 ans	3ème année moyen
Hana	Fille	15 ans	4ème année moyen
Mayessa	Fille	15 ans	4ème année moyen
Amel	Fille	15 ans	4ème année moyen
Sehila	Fille	16 ans	4ème année moyen
Samy	Garçon	13 ans	3ème année moyen
Eyad	Garçon	14 ans	3ème année moyen
Fouad	Garçon	14 ans	3ème année moyen
Yaacoub	Garçon	14 ans	3ème année moyen
Ramy	Garçon	14 ans	3ème année moyen
Nadir	Garçon	14 ans	3ème année moyen
Ahmad	Garçon	16 ans	3ème année moyen
Djamel	Garçon	15 ans	4ème année moyen

6. Les outils d'investigations :

Il existe plusieurs outils de recherche, Durant notre enquête nous avons choisi la technique du l'entretien semi-directif afin de collecter des données qui nous seront utiles après les avoir classées, analysées et interprétées pour vérifier les hypothèses construites au départ.

L'entretien de recherche renvoie à une technique, un outil de collecte de données où l'interviewer suscite une interaction verbale avec un interviewé sur un thème défini dans le cadre d'une recherche dans le but d'apprendre davantage sur ses représentations, ses pratiques langagières. (Albarello, 2004, p.65).

Selon Romelaer (2005), « l'entretien est une des méthodes qualitatives les plus utilisées dans les recherches en gestion. Un entretien de recherche n'a rien de commun avec une discussion dans laquelle on se laisse porter par l'inspiration du moment ».

L'entretien présente plusieurs avantages selon les objectifs qu'on se fixe, il permet :

- L'analyse du sens que les acteurs donnent à leur pratique et aux événements auxquels ils sont confrontés : leurs systèmes de valeurs, leurs repères normatifs, leurs interprétations de situations conflictuelles etc.
- L'analyse d'un problème précis : ses données, ses enjeux, les différentes parties en présence, les systèmes de relations etc.
- La reconstitution d'un processus d'action, d'expériences ou d'événement du passé.

On distingue généralement trois (03) types d'entretiens, qui sont:

Entretien non directif : ce type d'entretien est centré sur la personne, le chercheur pose une question, une consigne de départ, soigneusement préparée et élaborée, puis il s'efface pour laisser parler le sujet. Ce dernier peut déborder largement par rapport au thème proposé. La non-directivité relève d'une capacité à accompagner le sujet dans son discours de manière empathique, en essayant d'interférer le moins possible avec sa problématique. Le chercheur pourra analyser ce type d'entretien en fonction du contenu (ce que dit le sujet) mais aussi le contenant (forme, organisation, récit et contexte dans lequel est tenu le discours).

Entretien directif : ce type d'entretien correspond davantage au questionnaire dans lequel les questions sont préparées, ordonnées, et posées de manière hiérarchisées. Il comporte l'entretien à questions ouvertes où le sujet ne répond qu'à la question posée sans développer sa réponse et l'entretien à questions fermées où le sujet coche la ou les bonnes réponses. (Chahraoui & Bénony, 2003, p.142).

L'entretien semi-directif : L'entretien semi-directif est une méthode de collecte de données qualitative largement utilisée dans les sciences humaines et sociales. Il se caractérise par une structure souple qui combine des questions préétablies et la liberté pour l'interviewé d'exprimer ses pensées de manière approfondie. Cette approche permet d'explorer les perceptions, les expériences et les significations que les individus attribuent à des phénomènes spécifiques. Contrairement à l'entretien directif, où les questions sont strictement définies, l'entretien semi-directif utilise un guide d'entretien thématique qui oriente la discussion sans la contraindre. Le chercheur peut ainsi adapter ses questions en fonction des réponses obtenues, favorisant une interaction dynamique et une exploration plus riche des sujets abordés.

Caractéristiques de l'entretien semi-directif

Guide d'entretien souple : Le chercheur prépare un ensemble de thèmes ou de questions ouvertes en lien avec les objectifs de la recherche, mais reste flexible pour adapter l'ordre et la formulation des questions en fonction des réponses du participant.

Interaction dynamique : L'entretien est conçu comme une conversation où le chercheur encourage l'expression libre tout en s'assurant que les thèmes clés sont abordés.

Profondeur des informations : Cette méthode permet d'obtenir des données détaillées et nuancées sur les expériences et les perceptions des participants.

Flexibilité : Offre la possibilité d'adapter les questions en fonction des réponses, facilitant l'exploration de nouvelles pistes de réflexion.

Étapes de la mise en œuvre de l'entretien semi-directif

Préparation du guide d'entretien : Élaboration d'une liste de thèmes ou de questions ouvertes en lien avec les objectifs de la recherche.

Sélection des participants : Identification et recrutement des personnes pertinentes pour l'étude, en fonction de critères spécifiques tels que l'âge, le sexe, la profession, etc. Conduite de l'entretien : Interaction entre le chercheur et le participant, avec une flexibilité pour adapter les questions en fonction des réponses obtenues.

Analyse des données : Transcription des entretiens, codification des réponses et identification des motifs ou des catégories émergentes.

Avantages de l'entretien semi-directif

Richesse des données : En offrant au participant la liberté de s'exprimer sans contrainte, cette méthode permet d'obtenir des informations nuancées et détaillées sur leurs expériences et opinions.

Compréhension des motivations : Permet d'explorer en profondeur les motivations sous-jacentes aux comportements, croyances et décisions des individus.

Flexibilité : L'enquêteur peut adapter ses questions en fonction des réponses du participant, ce qui permet d'explorer de nouvelles pistes ou d'approfondir certains aspects inattendus.

Limites de l'entretien semi-directif

Analyse des données complexe : En raison de la diversité des réponses, l'analyse des données peut être plus complexe et nécessiter une approche méthodique rigoureuse.

Exigences de la préparation : Nécessite une préparation rigoureuse et des compétences d'écoute active de la part du chercheur.

Risque de biais : Le chercheur doit maintenir une posture réflexive pour minimiser les biais et garantir la validité des données recueillies.

L'entretien semi-directif est une technique précieuse pour explorer en profondeur les dimensions subjectives des phénomènes étudiés, offrant une compréhension riche et contextualité des réalités sociales. Il est particulièrement adapté aux recherches exploratoires

où le chercheur souhaite comprendre en profondeur les perceptions et expériences des participants tout en gardant une certaine orientation. (**Université de tissem silt, s .d.**).

L'entretien semi-directif a pour fonction principale de fournir des données à la recherche. Ce choix vise à recueillir des données riches et nécessaires sur la perception, les attitudes et l'expérience personnelle des collégiens vis-à-vis de l'usage des réseaux sociaux. L'objectif est de mieux comprendre comment ces usages peuvent influencer leur motivation, leur concentration, leur organisation du temps, ainsi que leurs résultats scolaires.

Dans notre entretien semi-directif on a utilisé deux types de questions :

- Questions ouvertes, qui donnent à l'enquêté la liberté de répondre.
- Questions fermées, qui obligent l'enquêteur à effectuer un certain choix parmi certain nombre de réponse (oui, non).

Notre entretien se compose de 18 questions reparties en 04 axes.

Axe n°1 : Informations générales des données personnel.

Axe n°2 : Utilisation des réseaux sociaux chez les collégiens.

Axe n°3 : l'influence des réseaux sociaux sur les études des collégiens.

Axe n°4 : l'influence des réseaux sociaux sur le bien-être psychologique des collégiens.

7-Le déroulement de l'enquête :

L'enquête constitue une étape essentielle de notre démarche méthodologique, car elle permet de recueillir les données nécessaires l'analyse de notre problématique.

Une enquête est un sondage ponctuel réalisé auprès d'un Echantillon représentatif de la population étudiée. Les résultats obtenus auprès de l'échantillon sont ensuite extrapolés à la population étudiée ou population mère. est avant tout une activité organisée et méthodique de collecte de données sur des caractéristiques d'intérêt d'une partie ou de la totalité des unités d'une population à l'aide de concepts, de méthodes et de procédures bien définis. Elle est suivie d'un exercice de compilation permettant de présenter les données recueillies sous une forme récapitulative utile.

Une enquête commence habituellement s'il y a un besoin d'information et s'il n'y a pas de données ou si elles sont insuffisantes. C'est parfois l'organisme statistique lui-même qui en a besoin ou un client à l'externe, peut être un ministère, un organisme gouvernemental ou un organisme privé. L'organisme statistique ou le client veut habituellement étudier les caractéristiques d'une population, assembler une base de données à des fins analytiques ou vérifier une hypothèse. (**Ghomari S p.11**).

Une enquête consiste à collecter des données sur un sujet ou un groupe de sujets. En planifiant la recherche à l'avance, cela nous permet d'attendre plus efficacement les objectifs de l'étude. Il s'agit d'un processus essentiel pour mener des recherches précises et obtenir des résultats significatifs.

La recherche s'est bien déroulée et a porté sur les collégiens utilisant les réseaux sociaux à l'établissement public CEM Chahid Bouaoudia Saïd de Béjaïa. Elle a débuté le 09/02/2025 et s'est terminée le 27/03/2025. Nous y allons deux fois par semaine lundi et mercredi de 9h à 16h.

Dans ce cadre, nous avons élaboré un entretien semi-directif de 18 questions, réparties sur quatre axes.

Notre enquête a débuté par avoir obtenu le consentement éclairé des collégiens participants, nous avons entamé la phase de réalisation de l'entretien semi-directif, menés individuellement dans un cadre favorable à l'échange et au respect de la confidentialité. Cette démarche s'est déroulée en collaboration avec la conseillère d'orientation de l'établissement, dans son bureau, afin d'assurer un environnement rassurant et adapté, la présence de cette dernière a facilité le contact avec les élèves et a renforcé la légitimité de la recherche à leurs yeux. Avant chaque entretien, une explication claire et détaillée leur a été fournie afin qu'ils comprennent les objectifs de l'étude, la nature des questions posées ainsi que l'importance de leurs réponses. Il a été précisé que toutes les données recueillies seraient traitées de manière strictement confidentielle, dans le respect de l'éthique, et ne serviraient qu'à des fins scientifiques dans le cadre de cette recherche. Cette approche a permis d'instaurer un climat de confiance propice à une participation sincère et réfléchie de la part des collégiens.

La consigne est la suivante : « Nous travaillons sur l'usage des réseaux sociaux et leur influence sur les résultats scolaires des collégiens. Dans ce cadre, nous avons posé plusieurs questions en lien avec cette thématique. Notre objectif est de mieux comprendre comment ces plateformes influencent votre vie scolaire. Il n'y pas de bonnes ou de mauvaises réponses. Ce qui nous intéresse, c'est votre point de vue ».

Les participants se sont montrés coopératifs et ont fait de leur mieux pour fournir les informations demandées. Nous avons utilisé un entretien semi-directif structuré, organisé autour de quatre axes principaux, ce qui nous a permis de recueillir des données précises sur :

- Les informations générales concernant les données personnelles des collégiens.
- L'utilisation des réseaux sociaux chez les collégiens.
- L'influence des réseaux sociaux sur les résultats scolaires.
- L'influence des réseaux sociaux sur le bien-être psychologique des collégiens.

Ces quatre axes nous ont permis d'avoir une vue d'ensemble sur l'influence que peuvent avoir les réseaux sociaux dans la vie scolaire.

8. Les difficultés rencontrées :

Lors de l'élaboration de notre projet de recherche, on a rencontré de nombreux obstacles qui ont entravé notre chemin de recherche.

Sur le plan théorique :

- La durée de l'emprunt des livres qui est de 15 jours et qui est insuffisante pour bien les exploiter.
- Le manque d'ouvrages qui traitent notre thème de recherche ainsi que les études antérieurs.

Sur le plan pratique :

- La difficulté de trouver un lieu de stage au début.

Synthèse

Ce chapitre inclut la partie méthodologique qui est très importante dans toute recherche scientifique. Nous avons expliqué le déroulement de notre pré-enquête, précisé les méthodes et les techniques utilisées. Après avoir finalisé les chapitres théoriques et la partie méthodologique, nous allons mettre l'accent sur le chapitre pratique, dans le but de répondre à l'objectif principal de notre recherche et de confirmer nos hypothèses.

Chapitre IV

Présentation, analyse des résultats et discussion des hypothèses

Chapitre IV Présentation, analyse des résultats et discussion des hypothèses

Préambule :

Dans ce dernier chapitre, nous allons procéder à la présentation et l'analyse des résultats et données dans notre enquête. Les résultats et données sont obtenus au prêt de nos sujets, à partir l'outil de recherche que nous avons utilisée à savoir : l'entretien semi-directif. Cet outil nous permettre de confirmer ou d'infirmer l'hypothèse formulée dans la problématique.

Nous allons d'abord commencer par le cas Aya, Inès, Ledjen, Hana, Mayessa, Amel et Souhila. Puis nous allons continuer avec Samy, Eyad, Fouad, Yaacoub, Ramy, Nadir, Ahmad et Djamel.

1-présentation et analyse des données de l'entretien de recherche

Semi-directif :

Cas N°01 : Aya

Présentation de l'entretien du premier cas :

Après nous être présenté à Aya, répondre favorablement à notre requête. Elle nous a permis de lui poser les questions de notre guide d'entretien. Nous l'avons rencontré le matin pondons la science de sports au bureau de la conseillère d'orientation entretien à durée environ 30 minutes.

Axe N°1 : information générales des donnés personnel :

Aya a 13 ans et est actuellement en 3^{ème} année moyenne. Elle a eu un bon parcours scolaire jusque-là : sa moyenne en 5^{ème} année primaire était de 9.67, puis elle a progressé jusqu'à atteindre 17.65 l'année dernière. Cette année, cependant, on observe une baisse : elle a obtenu 16.67 au premier trimestre, puis 14.88 au deuxième.

Axe N°2 : informations sur l'utilisation des réseaux sociaux :

«Je n'ai pas de téléphone personnel, c'est le téléphone de mes parents que j'utilise», explique-t-elle. Elle précise que ses parents savent qu'elle utilise les réseaux sociaux. Elle possède des comptes sur Snapchat, Instagram, Facebook, YouTube, Google, et même ChatGPT. Elle passe en moyenne quatre heures par jour sur son téléphone. « J'utilise toujours les réseaux, même quand je fais mes devoirs », avoue-t-elle. Aya explique que les réseaux lui servent surtout à discuter avec ses amis, partagés du contenu, et aussi à "oublier un peu la réalité ».

Snapchat est son application préférée : elle aime y discuter avec ses amis, voir leurs vidéos.

Chapitre IV Présentation, analyse des résultats et discussion des hypothèses

Axe N°3 : l'influence des réseaux sociaux sur les résultats scolaire :

Aya reconnaît sans détour que les réseaux sociaux l'ont influencée négativement : « Franchement, ils m'ont plus influencé négativement que positivement. Je croyais que les vidéos allaient m'aider à apprendre, mais en réalité, c'était le contraire ».

Elle admet qu'elle néglige parfois ses devoirs à cause de l'usage excessif. Elle a tout de même essayé de changer ses habitudes. « Quand je vois que ça m'éloigne trop de mes études, j'essaie de faire autre chose comme dormir, manger ou sortir avec mes amis », dit-elle.

Axe N°4 : Bien-être psychologique :

Malgré les retombées négatives sur sa scolarité, Aya insiste sur le fait que les réseaux ont une action apaisant sur elle. « Ça me fait sentir à l'aise », affirme-t-elle. Ces contenus lui apportent un sentiment de bien-être et renforcent sa confiance en elle. À la question : Tu préfères sortir avec tes amis ou rester à la maison avec ton téléphone ?, elle répond sans hésiter : « Je préfère rester chez moi avec les réseaux Sociaux ».

Synthèse de cas aya :

Le cas d'aya illustre de façon claire l'influence que peut avoir un usage quotidien et prolongé des réseaux sociaux chez les collégiens : une tension constante entre le plaisir immédiat qu'ils procurent et les conséquences à moyen terme sur la réussite scolaire et la gestion du temps. Il souligne aussi la nécessité d'un accompagnement éducatif pour développer des pratiques numériques plus équilibrées.

Cas N°02 : Inès

Présentation de l'entretien du deuxième cas :

Après nous être présenté à Inès, répondre favorablement à notre requête. Elle nous a permis de lui poser les questions de notre guide d'entretien. Nous l'avons rencontré dans l'après-midi, juste avant d'assister à la première séance, de 13h00 à 13h30. Au bureau de la conseillère d'orientation entretien à durée 30 minutes.

Axe N°1 : informations générale des donnés personnel :

Inès a 14 ans et est actuellement en 4^{ème} année moyenne. Son parcours scolaire est plutôt stable : elle avait une moyenne de 8/10 en 5^{ème} année primaire, puis a obtenu 14,18 en moyenne générale l'année dernière. Cette année, elle maintient à peu près le même niveau, avec 14,19 au premier trimestre et 14,80 au deuxième.

Axe N°2 : informations sur l'utilisation des réseaux sociaux :

Inès a reçu son premier téléphone personnel le 15 juin 2021. Elle précise qu'elle utilise les réseaux sociaux avec l'accord de ses parents. Sur son téléphone, elle a installé plusieurs

Chapitre IV Présentation, analyse des résultats et discussion des hypothèses

applications : Instagram, TikTok, Snapchat, WhatsApp, Facebook, YouTube et Google. Elle y consacre entre 30 minutes et 1 heure par jour.

« Parfois, au lieu de faire mes devoirs, je reste connectée aux réseaux sociaux », admet-elle. Elle les utilise principalement pour communiquer avec ses parents ou ses amis.

Mais ce n'est pas tout : « Les réseaux m'aident surtout pour mes études », affirme-t-elle. Elle s'en sert pour chercher des réponses à ses questions ou pour approfondir certaines notions qu'elle ne comprend pas bien en classe.

Quand on lui demande quelle est son application préférée, elle répond sans hésiter : YouTube. « C'est l'application que je préfère, parce qu'elle m'aide à comprendre mes cours et à regarder des vidéos pendant mon temps libre ».

Axe N°3 : l'influence des réseaux sociaux sur les résultats scolaire :

Inès estime que les réseaux sociaux ont plutôt une influence positive sur ses études. Elle les considère comme un outil d'apprentissage et de recherche. Cependant, elle reconnaît aussi que cela peut lui faire perdre du temps. « Parfois, ça me fait perdre du temps, oui », dit-elle avec honnêteté.

Elle insiste néanmoins sur le fait que les réseaux ne l'ont jamais éloignée de ses études. Elle fait attention à ne pas se laisser dépasser, et lorsqu'elle sent que le temps passé est excessif, elle essaye de se réguler : « À chaque fois, j'essaye de diminuer le temps que je passe dessus ». Ses parents jouent aussi un rôle dans cette gestion, en l'accompagnant et en la conseillant. « Je n'ai jamais caché combien de temps je passe dessus », précise-t-elle.

Axe N°4 : Bien-être psychologique :

Pour Inès, les réseaux sociaux ont également un rôle positif sur son bien-être psychologique. Ils lui permettent de se détendre, de s'informer et de garder un lien avec les autres. Inès préfère le contact humain : « Je préfère toujours sortir avec mes amis plutôt que de rester à la maison avec les réseaux sociaux », affirme-t-elle.

Synthèse de Cas d'Inès :

Inès utilise les réseaux sociaux de manière modérée, principalement pour communiquer et chercher des informations utiles à ses études. Elle reconnaît que cela peut lui faire perdre du temps, mais affirme garder le contrôle, avec le soutien de ses parents. Sur le plan psychologique, elle en tire un bénéfice : détente, lien social, mais reste attachée au contact humain.

Chapitre IV Présentation, analyse des résultats et discussion des hypothèses

Cas N°03 : ledjien

Présentation de l'entretien du troisième cas

Après nous être présenté à lejien, répondre favorablement à notre requête. Elle nous a permis de lui poser les questions de notre guide d'entretien. Nous l'avons rencontré le matin pondons la science de sports au bureau de la conseillère d'orientation entretien à durée 30 minutes.

Axe N°1 : information générale des donnés personnel :

Ledjien a 14 ans et est actuellement en 3^{ème} année moyenne. Elle a eu un parcours scolaire excellent les années précédentes : une moyenne de 9,18 en 5^{ème} année primaire, puis une excellente moyenne générale de 18,46 l'année dernière. Cette année, ses résultats ont légèrement baissé, avec une moyenne de 15,46 au premier trimestre et 14,66 au deuxième.

Axe N°2 : Utilisation des réseaux sociaux :

Ledjien possède un téléphone personnel depuis le début de l'année scolaire. Elle utilise régulièrement plusieurs applications : Snapchat, WhatsApp, Facebook, YouTube, Messenger, Pinterest et CapCut. Elle passe 5 hures plusieurs fois par jour sur ces plateformes, souvent au détriment de ses devoirs et de ses révisions. Elle reconnaît : « J'avoue que je néglige souvent mes devoirs et mes études à cause de ça ».

Les réseaux sociaux lui servent principalement à discuter avec ses amis, suivre la vie des célébrités et des influenceuses, un univers qui la captive. « J'aime beaucoup la vie des influenceuses. Un jour, moi aussi je veux devenir une influenceuse ».

Même si elle ne cite pas une application favorite, elle passe beaucoup de temps à regarder des vidéos sur Facebook, retoucher des images sur CapCut ou discuter avec une intelligence artificielle.

Axe N°3 :l'influence des réseaux sociaux sur les résultats scolaires :

Ledjien est conscient de retentissement négatif des réseaux sociaux sur ses performances scolaires. Elle note un changement depuis qu'elle a découvert cet univers numérique : « Avant, j'étais une élève presque à 19 de moyenne. Mais la découverte de ce monde m'a trop attirée et m'a influencée. Maintenant, je perds du temps, j'ai du mal à me concentrer, et parfois je manque de motivation ».

Axe N°4 : Bien-être psychologique :

Elle avoue également se comparer aux autres sur les réseaux, ce qui joue sur sa motivation et son état d'esprit.

Chapitre IV Présentation, analyse des résultats et discussion des hypothèses

Sur le plan psychologique, Ledjien explique que les réseaux sociaux ont une influence plutôt négative sur son humeur. « Je ressens du stress, parfois même un peu de dépression. Il y a des jours où je me mets à crier toute seule ».

Malgré ces ressentis, elle n'a jamais mis en place de réelle stratégie pour limiter son usage du téléphone. « J'ai eu l'idée, mais je n'ai jamais rien fait », dit-elle. Elle précise aussi qu'elle cache souvent à ses parents le temps passé sur les réseaux : « Je reste parfois plus de trois heures sur mon téléphone avant de dormir. Quand ma mère vient me voir, je fais semblant de dormir. Et dès qu'elle sort, je reprends mon téléphone ». Elle affirme enfin préférer rester connectée plutôt que de sortir ou jouer avec ses amis.

Synthèse de Cas Ledjien :

Ledjien, a vu ses résultats scolaires baisser cette année (de 18,46 à environ 14,66). Depuis qu'elle a un téléphone, elle passe beaucoup de temps sur les réseaux, au détriment de ses devoirs. Fascinée par le monde des influenceuses, elle admet une perte de motivation et de concentration. Elle ressent également un mal-être psychologique (stress, comparaison sociale, moments de tristesse), sans réussir à se réguler. Elle cache son usage réel à ses parents et préfère rester en ligne plutôt que de sortir.

Cas N°04 : Hana

Présentation de l'entretien du quatrième cas :

Après nous être présenté à Hana, répondre favorablement à notre requête. Elle nous a permis de lui poser les questions de notre guide d'entretien. Nous l'avons rencontré dans l'après-midi, juste avant d'assister à la première séance, de 13h00 à 13h30. Au bureau de la conseillère d'orientation entretien à durée 30 minutes.

Axe N°1 : information générale des données personnel :

Hana a 15 ans et est actuellement en 4^{ème} année moyenne. Elle a eu un parcours scolaire bien, avec une moyenne de 9,10 en 5^{ème} année primaire. L'année dernière, elle a atteint une moyenne générale de 16,90. Cette année, ses résultats restent constants : 16,71 au premier trimestre, puis 16,95 au deuxième.

Axe N°2 : Utilisation des réseaux sociaux :

Hana possède un téléphone personnel depuis 2020, ce qui lui permet un accès régulier aux réseaux sociaux elle utilise les réseaux sociaux avec l'accord de ses parents. Elle possède des comptes sur Instagram, TikTok, Snapchat, WhatsApp, YouTube, Google et même ChatGPT. Elle y consacre environ une heure par jour. Elle précise utiliser ces plateformes

Chapitre IV Présentation, analyse des résultats et discussion des hypothèses

principalement pour discuter avec ses amis et ses parents, suivre des célébrités ou influenceurs, mais aussi pour se détendre : « Je gère mon temps, j'utilise les réseaux sociaux pour mes intérêts et pour passer le temps plus vite, dans le loisir ».

Elle indique que, parfois, elle les consulte pendant qu'elle fait ses devoirs, mais de façon productive : « Je les utilise pour m'aider dans mes devoirs et mes révisions, bien sûr. Je ne néglige pas mes devoirs à cause des réseaux sociaux ».

Son application préférée est Instagram, principalement pour deux raisons : « Je vois les Réels et je communique avec mes amis. Je m'amuse ».

Axe N°3 : l'influence des réseaux sociaux sur les résultats scolaires :

Hana ne pense pas que les réseaux sociaux aient une influence significative sur ses résultats scolaires, ni en bien ni en mal. Elle affirme : « Les réseaux sociaux ne m'ont pas influencée ni positivement ni négativement ».

Cependant, elle concède que cela dépend de l'usage qu'on en fait et qu'elle essaie de garder un bon équilibre : « J'ai consacré un temps spécial pour les réseaux sociaux ».

Elle ajoute tout de même : « J'ai parfois le sentiment de négliger mes études à cause des réseaux, mais je le dis à mes parents et je leur demande de cacher mon téléphone ».

Axe N°4 : Bien-être psychologique :

Sur le plan émotionnel, Hana perçoit plutôt une portée positive des réseaux sociaux. Elle explique : « Les réseaux sociaux m'apportent un sentiment de confort et de confiance en moi ». Elle reconnaît avoir déjà essayé de limiter le temps qu'elle y passe et admet : « Je cache parfois le temps utilisé à mes parents ».

Mais elle affirme qu'elle préfère sortir et passer du temps avec ses amis plutôt que de rester seule avec son téléphone : « Je préfère sortir avec mes amis que de rester sur les réseaux sociaux ».

Synthèse de Cas Hana :

Hana, présente de bons résultats scolaires (16,90 l'année dernière et presque 17 cette année). Elle utilise les réseaux sociaux quotidiennement mais avec modération (environ une heure par jour), en s'efforçant de bien gérer son temps. Elle n'observe pas de conséquence négative sur ses études, bien qu'elle admette avoir parfois le sentiment de négliger ses devoirs. Sur le plan psychologique, elle en retire du bien-être, notamment un sentiment de confort et de confiance. Hana reste consciente de l'importance d'un usage équilibré et préfère dans tous les cas les interactions sociales en personne.

Chapitre IV Présentation, analyse des résultats et discussion des hypothèses

Cas N°05 : Mayessa

Présentation de l'entretien du cinquième cas :

Après nous être présenté à Mayessa, répondre favorablement à notre requête. Elle nous a permis de lui poser les questions de notre guide d'entretien. Nous l'avons rencontré dans l'après-midi, juste avant d'assister à la première séance, de 13h00 à 13h30. Au bureau de la conseillère d'orientation entretien à durée 30 minutes.

Axe N°1 : information générale des donnés personnel :

Mayessa, âgée de 15 ans, est actuellement en 4^{ème} année moyenne. Ses résultats scolaires montrent une progression globale : après une moyenne de 7/10 en 5^{ème} année primaire, elle a atteint 14,15 l'année précédente. Cette année, elle a obtenu une moyenne de 13,20 au premier trimestre, puis 14,65 au deuxième, signe d'une amélioration constante.

Axe N°2 : Utilisation des réseaux sociaux :

Mayessa possède un téléphone personnel depuis 2022, qu'elle utilise avec l'accord de ses parents. Elle est présente sur plusieurs réseaux sociaux : Instagram, TikTok, Snapchat, Facebook, YouTube et même Google, qu'elle consulte quotidiennement entre 30 minutes et une heure maximum. Elle admet que parfois, cela peut la distraire de ses devoirs :

« Oui, parfois je néglige mes devoirs, mais ce n'est pas souvent ». Cependant, l'usage qu'elle fait des réseaux est souvent lié à l'école : « Je les utilise pour communiquer avec mes amis et mes parents, mais aussi pour préparer mes leçons. Parfois, je suis des enseignants qui expliquent mieux que ceux de l'établissement ». Elle apprécie notamment de pouvoir revoir des cours mal compris, et trouve ce soutien pédagogique très utile.

Axe N°3 :l'influence des réseaux sociaux sur les résultats scolaires :

Mayessa perçoit globalement une retombée positive des réseaux sociaux sur ses résultats scolaires : « Je les utilise surtout pour mes études. Parfois aussi pour communiquer ou voir des vidéos, mais je trouve que ça améliore mes connaissances ». Elle reconnaît tout de même une certaine ambivalence dans son usage : « Parfois, je vois que les réseaux sociaux me font perdre mon temps, des fois ». Mais elle affirme avoir conscience de ses retombées et cherche à se contrôler : « Je fais attention pour que ça n'influence pas mes études ».

Axe N°4 :Bien-être psychologique :

Sur le plan émotionnel, Mayessa décrit une expérience positive : « Je me sens confortable, heureuse quand je suis sur les réseaux sociaux ». Même si elle n'en abuse pas, elle essaie tout de même de réduire le temps qu'elle y consacre. Elle ajoute qu'elle ne cache

Chapitre IV Présentation, analyse des résultats et discussion des hypothèses

jamais son utilisation à ses parents et qu'elle préfère sortir avec ses amis que rester connectée seule chez elle.

Question finale :

Enfin, ses applications préférées sont Instagram et TikTok, principalement pour leurs vidéos divertissantes et amusantes : « Je regarde des vidéos de rires, c'est ça que j'aime ».

Synthèse de Cas de Mayessa :

Mayessa, présente un bon équilibre entre sa vie scolaire et son usage des réseaux sociaux. Elle a vu ses résultats progresser cette année et utilise principalement les plateformes numériques comme outils de soutien pédagogique. Elle reste consciente des risques de perte de temps, mais affirme avoir une bonne maîtrise de son usage. Sur le plan psychologique, elle en tire du bien-être et du réconfort, sans pour autant négliger ses relations sociales réelles. Mayessa incarne ainsi une utilisation relativement saine et contrôlée des réseaux sociaux à des fins éducatives et récréatives.

Cas N°06 : Amel

Présentation de l'entretien du sixième cas :

Après nous être présenté à Amel, répondre favorablement à notre requête. Elle nous a permis de lui poser les questions de notre guide d'entretien. Nous l'avons rencontré dans l'après-midi, juste avant d'assister à la première séance, de 13h00 à 13h30. Au bureau de la conseillère d'orientation entretien à durée 30 minutes.

Axe N°1 : information générale des données personnel :

Amel a 15 ans et est actuellement en 4^{ème} année moyenne. En 5^{ème} année primaire, elle avait une moyenne de 8,20. L'année dernière, elle a connu une belle progression avec une moyenne générale de 15,34. Cette année, ses résultats ont baissé : elle a obtenu 13,30 au premier trimestre et 12,85 au deuxième.

Axe N°2 : Utilisation des réseaux sociaux :

Amel possède un téléphone personnel depuis le 13 novembre 2024. Elle utilise activement plusieurs réseaux sociaux : Instagram, TikTok, Snapchat, YouTube (parfois pour les études), et Google. Elle y passe un minimum de trois heures par jour. Elle explique : « J'étais heureuse d'avoir enfin un téléphone comme mes amies. Mes parents me l'ont acheté pour que je fasse des recherches pour le BEM... mais en fait, je l'utilise pour autre chose ». Elle se sert des réseaux pour : Communiquer avec ses amis, Suivre les actualités et les influenceurs, Partager des contenus (photos, vidéos, messages), Regarder des vidéos drôles, Jouer en ligne.

Chapitre IV Présentation, analyse des résultats et discussion des hypothèses

Ses applications préférées sont Instagram et TikTok, principalement pour les vidéos amusantes. Elle reconnaît aussi : « Parfois je me moque des gens dans les commentaires ».

Axe N°3 :l'influence des réseaux sociaux sur les résultats scolaires :

Amel reconnaît clairement que les réseaux sociaux ont une conséquence négative sur sa scolarité : « Très souvent, oui, je néglige mes études à cause des réseaux sociaux ». Elle raconte : « C'est un nouveau monde que j'ai découvert, je n'avais jamais eu de téléphone avant. Je devais l'utiliser pour les études, mais finalement, c'est tout le contraire ». Elle déplore plusieurs conséquences : Difficultés de concentration, Perte de temps, Distractions constantes, Baisse de motivation, Comparaison sociale .Elle ajoute : « J'ai eu une mauvaise note à cause du téléphone ». Malgré cela, elle avoue : « Je n'ai jamais essayé de réduire mon temps dessus. Au contraire, j'y passe même plus de temps chaque jour ».

Axe N°4 :Bien-être psychologique :

Amel affirme que l'empreinte psychologique est aussi négative : « Je me sens stressée, déprimée, et souvent ennuyée ». Elle dit ne jamais avoir tenté de réduire son usage, pensant que c'est impossible. Elle cache le temps qu'elle passe sur les réseaux à ses parents. Elle conclut : « Je préfère quand même sortir avec mes amis que rester seule avec mon téléphone ».

Synthèse de Cas Amel :

Amel a vu ses résultats scolaires chuter cette année malgré une bonne moyenne l'an dernier. Depuis l'obtention de son premier téléphone en novembre 2024, elle est très active sur les réseaux sociaux. Initialement destiné à l'aider pour ses études, l'usage du téléphone est vite devenu une source de distraction. Amel reconnaît une incidence négative sur sa concentration, sa motivation, et son bien-être psychologique (stress, ennui, dépression). Malgré cette prise de conscience, elle n'a pas tenté de réduire son usage. Elle cache la réalité à ses parents, mais conserve un certain équilibre social en privilégiant parfois les sorties avec ses amis.

Cas N°07 : Souhila

Présentation de l'entretien du septième cas :

Après nous être présenté à Souhila, répondre favorablement à notre requête. Elle nous a permis de lui poser les questions de notre guide d'entretien. Nous l'avons rencontré dans l'après-midi, juste avant d'assister à la première séance, de 13h00 à 13h30. Au bureau de la conseillère d'orientation entretien à durée 30 minutes.

Chapitre IV Présentation, analyse des résultats et discussion des hypothèses

Axe N°1 : information générale des données personnel :

Souhila a 16 ans et est actuellement en 4^{ème} année moyenne. Son parcours scolaire a été marqué par des difficultés : une moyenne de 7,35 en 5^{ème} année primaire, puis avec une moyenne générale de 10,02 l'année précédente. Cette année, elle est passée en 4^{ème} année grâce au ratrapping. Sa moyenne au premier trimestre était de 10,13, mais elle a chuté à 7,48 au second trimestre.

Axe N°2 : Utilisation des réseaux sociaux :

Souhila ne possède pas de téléphone personnel. Elle utilise celui de sa mère, avec le compte de cette dernière. Elle accède néanmoins aux réseaux sociaux comme Snapchat, WhatsApp, YouTube et Google, et y passe environ cinq heures par jour. Elle précise : « Je reste connectée à des réseaux sociaux cinq heures par jour ». Même lorsqu'elle fait ses devoirs, elle reconnaît consulter très souvent ces applications, mais pas dans un but scolaire : « Je finis mes devoirs et je reste connectée ». Les réseaux lui servent avant tout à partager des photos, des vidéos, discuter avec ses amis et suivre des influenceuses, un univers qui l'attire beaucoup.

Son application préférée est Snapchat : « C'est là que je partage mes photos, mes vidéos, des messages, et que je vois les influenceuses. J'aime voir des vidéos qui me plaisent ».

Axe N°3 : l'influence des réseaux sociaux sur les résultats scolaires :

Souhila affirme que les réseaux sociaux ont un influenceur négativement sur ses résultats scolaires. Elle explique : « J'ai des difficultés à me concentrer, ils me font perdre mon temps. Je manque de motivation, et je me compare aux autres ». Elle reconnaît également négliger ses études à cause de cela : « Oui, j'ai l'impression de négliger mes études ». Pour essayer de limiter cette influence, elle a mis en place une stratégie simple mais révélatrice. « Je dis à ma mère de cacher le téléphone et de ne pas me le donner ».

Axe N°4 : Bien-être psychologique :

Souhila témoigne d'un mal-être lié à l'usage excessif des réseaux sociaux. « Je me sens toujours stressée. Quand c'est l'heure des révisions ou des devoirs, je reste connectée ». Elle exprime une forme de lutte intérieure : « À l'intérieur, je veux lire, je veux réviser, mais ces vidéos, je ne peux pas les ignorer ». Elle avoue ne jamais avoir sérieusement envisagé de réduire son temps passé en ligne. Enfin, elle préfère rester connectée plutôt que de sortir ou jouer avec des amis.

Chapitre IV Présentation, analyse des résultats et discussion des hypothèses

Synthèse de Cas Souhila :

Souhila, présente un parcours scolaire fragile, avec une chute récente de résultats. Elle n'a pas de téléphone personnel, mais utilise celui de sa mère pour accéder aux réseaux sociaux, en particulier Snapchat. Elle y consacre environ cinq heures par jour, souvent au détriment de ses révisions. Attirée par le monde des influenceuses, elle exprime des difficultés à se concentrer, un manque de motivation et une comparaison sociale qui la stresse. Malgré une tentative de régulation (confier son téléphone à sa mère), elle ne parvient pas à réduire son usage. Elle admet préférer les réseaux à la vie sociale réelle.

Cas N°08 : Samy

Présentation de l'entretien du huitième cas :

Après nous être présenté à Samy, répondre favorablement à notre requête. Il nous a permis de lui poser les questions de notre guide d'entretien. Nous l'avons rencontré le matin pondons la science de sports au bureau de la conseillère d'orientation entretien à durée environ 30 minutes.

Axe N°1 : information générale des données personnel

Samy a 13 ans et est élève en 3^{ème} année moyenne. Son parcours scolaire est en nette progression : il avait une moyenne de 8 en 5^{ème} année primaire, puis une excellente moyenne de 17,50 en 2^{ème} année moyenne. Cette année, ses résultats continuent de s'améliorer avec une moyenne de 17,90 au premier trimestre et 18,24 au deuxième.

Axe N°2 : Utilisation des réseaux sociaux :

Samy possède un téléphone personnel depuis 2022. Il utilise plusieurs réseaux sociaux avec l'accord de ses parents, notamment Instagram, TikTok, YouTube et Google. Il passe environ deux heures par jour sur ces plateformes. Toutefois, son usage reste modéré et souvent orienté vers des objectifs scolaires. « Je consulte rarement les réseaux pendant mes devoirs. S'il le faut, je vais sur Google ou YouTube pour chercher des réponses aux questions que je ne comprends pas ». Il utilise également les réseaux pour communiquer avec ses camarades et échanger des informations sur les cours. « Parfois, j'envoie un message à un ami pour confirmer une réponse ».

Son application favorite est Instagram, qu'il utilise pour échanger avec ses proches et regarder des vidéos courtes divertissantes. « Ça me fait rire, il y a de l'action, c'est amusant ».

Chapitre IV Présentation, analyse des résultats et discussion des hypothèses

Axe N°3 : l'influence des réseaux sociaux sur les résultats scolaires :

Selon Samy, les réseaux sociaux influence positivement sur ses études. « Grâce à eux, j'améliore mes connaissances et je peux échanger des infos utiles. Il affirme ne jamais avoir négligé ses devoirs ou ses révisions à cause de ces plateformes.

Axe N°4 : Bien-être psychologique :

Sur le plan psychologique, Samy ne perçoit pas de conséquence négative lié à son usage des réseaux. « Tu peux dire qu'il n'y a pas de conséquence... ou alors une influence positif : je me sens bien, j'ai plus confiance en moi et je ressens un sentiment d'appartenance ». Il précise également qu'il ne cache pas le temps qu'il passe en ligne à ses parents et qu'il n'a jamais ressenti le besoin de limiter son usage. Il admet cependant préférer rester connecté plutôt que de sortir jouer avec ses amis.

Synthèse de Cas Samy :

Samy, affiche d'excellents résultats scolaires en constante amélioration (17,90 puis 18,24). Il utilise les réseaux sociaux de manière raisonnée et encadrée, principalement pour des fins éducatives ou de communication. Il perçoit une influence positive sur ses apprentissages et sur son bien-être personnel. Contrairement à d'autres jeunes, il ne montre pas de signes de dépendance ni de mal-être liés aux réseaux. Il garde une certaine maîtrise de son temps d'écran, bien qu'il préfère parfois rester en ligne plutôt que de sortir.

Cas N°09 : Eyad

Présentation de l'entretien du neuvième cas :

Après nous être présenté à Eyad, répondre favorablement à notre requête. Il nous a permis de lui poser les questions de notre guide d'entretien. Nous l'avons rencontré le matin dans la science de sports au bureau de la conseillère d'orientation entretien à durée environ 30 minutes.

Axe N°1 : informations générale des données personnel :

Eyad 14 ans et est actuellement en 3^{ème} année moyenne. Il a redoublé cette année scolaire. Ses résultats scolaires ont toujours été faibles : une moyenne de 5,43 en 5^{ème} année primaire, puis 7,59 la moyenne générale lors de sa première année avant le redoublement. Cette année, sa moyenne est montée à 9,06 au premier trimestre, mais elle est redescendue à 7,59 au deuxième trimestre.

Chapitre IV Présentation, analyse des résultats et discussion des hypothèses

Axe N°2 : Utilisation des réseaux sociaux :

Eyad possède un téléphone personnel depuis 2022, mais utilise aussi parfois celui de ses parents. Il a des comptes sur les réseaux sociaux avec leur accord : Instagram, WhatsApp, YouTube et Google. Il passe plus de 8 heures par jour sur ces plateformes, surtout le soir avant de dormir. « Je suis très attaché à mon téléphone ». Il admet utiliser très fréquemment les réseaux sociaux pendant qu'il est censé faire ses devoirs. « Je ne fais pas mes devoirs à la maison ». Les réseaux sociaux sont principalement pour le plaisir, la communication et le partage : « Je partage des vidéos et des photos, surtout sur Instagram. C'est ce qui me rend à l'aise ».

Son réseau préféré reste Instagram, qu'il utilise pour le divertissement, la communication, et le partage de vidéos amusantes.

Axe N°3 :l'influence des réseaux sociaux sur les résultats scolaires :

Au départ, Eyad pensait que les réseaux avaient une influence positive sur ses résultats, mais il a fini par reconnaître que ce n'est pas le cas. « En fait, vous avez raison. Il n'y a aucun bénéfice positif. Je perds du temps, je suis souvent distrait, j'ai du mal à me concentrer ».

Il avoue ignorer ses études à cause de cela : « J'ai été très influencé par le téléphone. Je n'aime pas étudier. Je préfère sortir, jouer et rester connecté ». Pour tenter d'y remédier, il a demandé à ses parents de lui cacher le téléphone.

Axe N°4 :Bien-être psychologique :

Malgré l'influence négative sur sa scolarité, Eyad affirme ressentir des avantages positifs au niveau psychologique : « Je me sens à l'aise, j'ai un sentiment d'appartenance, et j'ai plus confiance en moi ». Il essaie de réduire le temps passé en ligne en sortant un peu après l'école, mais dit ne pas avoir trouvé d'autres solutions. Il cache parfois le temps passé à ses parents. Bien qu'il admet préférer sortir avec ses amis que rester connecté.

Synthèse de Cas Eyad :

Eyad, a redoublé une année. Ses résultats scolaires sont faibles. Il possède un téléphone passe plus de 8 heures par jour sur les réseaux sociaux. Il les utilise souvent pendant ses devoirs, surtout pour se divertir. Il reconnaît que les réseaux ont nui à ses études : perte de temps, distraction, manque de concentration. Bien qu'il ressente un sentiment de bien-être en ligne, il admet cacher son usage à ses parents. Il essaie de limiter son temps connecté, mais sans réelle stratégie.

Chapitre IV Présentation, analyse des résultats et discussion des hypothèses

Cas N°10 : Fouad

Présentation de l'entretien du dixième cas :

Après nous être présenté à Fouad, répondre favorablement à notre requête. Il nous a permis de lui poser les questions de notre guide d'entretien. Nous l'avons rencontré le matin pondons la science de sports au bureau de la conseillère d'orientation entretien à durée environ 30 minutes.

Axe N°1 : informations générale des donnés personnel :

Fouad a 14 ans et est actuellement en 3^{ème} année moyenne. Son parcours scolaire est marqué par une nette progression : après une moyenne de 9,99 en 5^{ème} année pédagogique, il a obtenu une excellente moyenne de 18,15 l'année dernière. Cette tendance s'est confirmée cette année, avec une moyenne de 18,28 au premier trimestre et 18,51 au second.

Axe N°2 : Utilisation des réseaux sociaux :

Fouad possède un téléphone personnel depuis 2023 et utilise plusieurs réseaux sociaux avec l'accord de ses parents, parmi lesquels Instagram, TikTok, Snapchat, WhatsApp, Facebook, YouTube, Télègram, Google, Peace, Onexpert et ChatGPT. Il estime passer environ deux heures par jour sur ces plateformes. Fouad affirme : « J'utilise les réseaux surtout pour communiquer avec mes amis, partager des photos ou des vidéos, jouer en ligne... Mais aussi pour apprendre. Quand je ne comprends pas une leçon, je cherche sur YouTube ou sur ChatGPT ». Il apprécie tout particulièrement ChatGPT pour son aspect éducatif : « Je fais mes exercices et mes recherches dessus. Il y a toutes les réponses à mes questions ».

Ses applications préférées sont Instagram et TikTok. Il explique : « J'aime ces application parce que je peux parler avec mes amis, partager mes vidéos... Et je découvre plein d'idées qui font grandir mon esprit ».

Axe N°3 :l'influence des réseaux sociaux sur les résultats scolaires :

Selon lui, les réseaux sociaux ont une influence plutôt positive sur ses études, même s'il reconnaît un risque de distraction : « Ça m'aide à améliorer mes connaissances, à partager des informations utiles... Mais c'est vrai que ça fait perdre du temps parfois ». Bien qu'il admet avoir rarement négligé ses études à cause de ces applications, il a tout de même décidé de prendre des mesures pour mieux gérer son temps : « J'ai essayé de diminuer mon utilisation pour me concentrer plus sur mes études ».

Axe N°4 :Bien-être psychologique :

Fouad perçoit également une influence psychologique des réseaux sociaux. Il souligne des avantages ambivalents : « Je me sens à l'aise en ligne, ça me donne de la

Chapitre IV Présentation, analyse des résultats et discussion des hypothèses

confiance en moi, un sentiment d'appartenance ». Cependant, il ajoute aussi : « Parfois, ça me stresse un peu ». Il avoue cacher à ses parents le temps réel passé sur les réseaux sociaux et confis qu'il préfère souvent rester chez lui, connecté, plutôt que de sortir avec ses amis.

Synthèse de Cas Fouad :

Fouad, affiche d'excellents résultats scolaires cette année (18,28 puis 18,51). Il utilise les réseaux sociaux environ deux heures par jour, principalement pour discuter, se divertir, mais aussi pour apprendre (via YouTube et ChatGPT). S'il reconnaît un risque de perte de temps, il affirme que ces outils ont globalement une influence positive sur ses études. Il a déjà tenté de réduire son usage. Sur le plan psychologique, il en retire un certain bien-être, mais ressent parfois du stress. Il préfère souvent rester en ligne plutôt que de sortir, et cache à ses parents le temps réel passé sur les applications.

Cas N°11 : Yaacoub

Présentation de l'entretien du onzième cas :

Après nous être présenté à Yaacoub, répondre favorablement à notre requête. Il nous a permis de lui poser les questions de notre guide d'entretien. Nous l'avons rencontré le matin dans la salle de sports au bureau de la conseillère d'orientation entretien à durée environ 30 minutes.

Axe N°1 : informations générale des données personnel :

Jacob a 14 ans et est actuellement en 3^{ème} année moyenne. Son parcours scolaire montre une belle progression : une moyenne de 9,40 en 5^{ème} année primaire, puis une solide moyenne de 17,27 l'année dernière. Cette année, malgré une maladie qui l'a affecté au deuxième trimestre, il maintient de bons résultats : 17,40 au premier trimestre, et 15,52 au second.

Axe N°2 : Utilisation des réseaux sociaux :

Jacob utilise les réseaux sociaux depuis son enfance, d'abord à des fins éducatives. Il raconte : « J'ai appris les couleurs et l'alphabet sur YouTube ». Il n'a pas de téléphone personnel, mais utilise celui de ses parents avec leur accord. Il possède ses propres comptes sur plusieurs applications : Instagram, TikTok, Snapchat, WhatsApp, Facebook, YouTube, Google, FIFA et une application nommée PES. Il passe environ 30 à 45 minutes par jour sur les réseaux sociaux, et il insiste sur l'encadrement parental : « J'ai l'accord de ma mère pour utiliser les réseaux, même pendant mes devoirs ». Il utilise souvent ces plateformes pour améliorer la qualité de son travail scolaire, en consultant des contenus éducatifs.

Chapitre IV Présentation, analyse des résultats et discussion des hypothèses

Jacob cite TikTok comme son application favorite, notamment pour la diversité des idées et des contenus qu'il y découvre, ainsi que pour la possibilité de communiquer avec ses amis.

« Grâce à TikTok, je ressens du plaisir, j'enrichis mes idées et mes connaissances, et je parle avec mes amis ».

Axe N°3 :l'influence des réseaux sociaux sur les résultats scolaires :

Jacob perçoit les réseaux sociaux comme un soutien à ses études. Il affirme que leur influence est positive : « Je regarde des vidéos d'enseignants sur YouTube, je cherche des informations que je ne connais pas ». Pour lui, les réseaux sont une source d'enrichissement : « Je fais des échanges d'informations utiles pour mes devoirs ». Il assure ne jamais négliger ses études à cause des réseaux sociaux.

Axe N°4 : Bien-être psychologique :

Sur le plan psychologique, Jacob évoque une influence globalement positive. « Les réseaux me donnent un sentiment de bien-être, d'appartenance, et renforcent ma confiance en moi ».

Il estime ne pas en faire un usage excessif, donc ne ressent pas le besoin de limiter son temps en ligne : « Je les utilise 30 à 45 minutes par jour. C'est normal pour moi ». Il ne cache pas son temps d'écran à ses parents et préfère sortir avec ses amis plutôt que de rester connecté.

Synthèse de Cas Yaacoub :

Yaacoub, affiche de bons résultats scolaires malgré une légère baisse liée à des problèmes de santé. Il utilise les réseaux sociaux avec modération (30 à 45 minutes par jour) et sous supervision parentale. Contrairement à certains jeunes, il considère ces outils comme un complément à ses études, en particulier YouTube. Il en tire des bénéfices tant sur le plan scolaire que psychologique. Il ne cache pas son usage à ses parents et privilégie la vie sociale réelle.

Cas N°12 : Rami

Présentation de l'entretien du douzième cas :

Après nous être présenté à Rami, répondre favorablement à notre requête. Il nous a permis de lui poser les questions de notre guide d'entretien. Nous l'avons rencontré le matin pondons la science de sports au bureau de la conseillère d'orientation entretien à durée environ 30 minutes.

Chapitre IV Présentation, analyse des résultats et discussion des hypothèses

Axe N°1 : informations générale des donnés personnel :

Rami a 14 ans et est actuellement en 3^{ème} année moyenne. Ses résultats scolaires montrent une évolution contrastée : une moyenne de 8,50 en 5^{ème} année primaire, puis une nette progression jusqu'à 15,78 l'année dernière. Cette année, ses résultats ont légèrement chuté, avec une moyenne de 13,15 au premier trimestre et 13,5 au deuxième.

Axe N°2 : Utilisation des réseaux sociaux :

Rami possède un téléphone personnel depuis le début de l'année scolaire 2024, a des comptes sur Instagram et YouTube, avec l'accord de ses parents. Il estime passer environ trois heures par jour sur ces plateformes. Il confie qu'il utilise les réseaux sociaux surtout pour communiquer avec ses amis, suivre l'actualité et consulter le contenu des influenceurs sur Instagram : « J'aime suivre les influenceurs et voir les nouvelles vidéos, ça me fait plaisir et ça me fait rire ». Il reconnaît qu'il lui arrive parfois de consulter les réseaux pendant qu'il fait ses devoirs.

Son application favorite est Instagram, qu'il utilise principalement pour regarder des vidéos courtes et divertissantes : « Les vidéos me plaisent, elles me font rire, je ne vois pas le temps passer ».

Axe N°3 :l'influence des réseaux sociaux sur les résultats scolaires :

Selon Rami, l'usage des réseaux sociaux portés négative sur ses résultats scolaires. Il fait le lien direct entre l'apparition de cette habitude et la baisse de sa moyenne : « Depuis que j'ai eu mon téléphone et que j'ai commencé à utiliser les réseaux sociaux, ma note est passée de 15 à 13 ». Ses parents ont d'ailleurs réagi en le menaçant de lui retirer son téléphone s'il ne retrouve pas ses résultats d'avant. Il admet négliger ses études à cause du temps passé en ligne : « Parfois, je cache mon téléphone pour qu'on ne voie pas que je suis encore connecté ».

Axe N°4 :Bien-être psychologique :

Sur le plan psychologique, Rami perçoit les réseaux sociaux comme un outil ayant parfois une valeur ajoutée sur lui : « Je me sens bien, ça me donne un peu de confiance en moi, je me sens à l'aise ». Mais il reconnaît aussi les dangers liés à la perte de temps et à la comparaison avec les autres. Il a déjà essayé de diminuer son usage : « J'ai essayé de m'éloigner un peu et de faire autre chose au lieu de rester connecté ». Contrairement à d'autres adolescents, il affirme préférer sortir avec ses amis plutôt que rester seul à la maison sur son téléphone.

Chapitre IV Présentation, analyse des résultats et discussion des hypothèses

Synthèse de Cas Rami :

Rami, a vu ses résultats scolaires diminuer depuis l'obtention de son téléphone. Il utilise Instagram et YouTube environ 3 heures par jour. S'il en tire du plaisir et un sentiment de bien-être, il reconnaît que les réseaux sociaux ont un tort sur ses performances scolaires, en particulier à cause du temps perdu et de la comparaison sociale. Il a essayé de réduire son usage et affirme préférer les sorties avec ses amis à la vie en ligne. Malgré ses efforts, il cache parfois son activité à ses parents.

Cas N°13 : Nadir

Présentation de treizième du cas :

Après nous être présenté à Nadir, répondre favorablement à notre requête. Il nous a permis de lui poser les questions de notre guide d'entretien. Nous l'avons rencontré le matin dans la science de sports au bureau de la conseillère d'orientation entretien à durée environ 30 minutes.

Axe N°1 : informations générale des donnés personnel :

Nadir, âgé de 14 ans, est actuellement en 3^{ème} année moyenne. Ses résultats scolaires ont connu des variations au fil des années. En 5^{ème} année primaire, sa moyenne était de 9. L'année dernière, en 2^{ème} année moyenne, il a obtenu une moyenne générale encourageante de 16,65. Cette année, il a bien commencé avec une moyenne de 17,08 au premier trimestre, mais a connu une baisse au deuxième trimestre, chutant à 14,50. Nadir possède un téléphone personnel depuis le début du 2^{ème} trimestre.

Axe N°2 : Utilisation des réseaux sociaux :

Avec l'accord de ses parents, Nadir utilise plusieurs réseaux sociaux : Instagram, TikTok, Snapchat, WhatsApp, Facebook, YouTube, ainsi que d'autres applications comme Google, GTA, et des jeux de football. Il passe environ 6 heures par jour sur ces plateformes. Il admet les consulter parfois pendant qu'il fait ses devoirs : « Parfois ».

Quant aux raisons de son utilisation, il explique : « Pour communiquer avec mes amis, pour apprendre des autres choses, pour faire des vidéos ».

Quant à ses préférences numériques, il aime toutes les applications qui permettent de jouer ou de regarder des vidéos : « Les applications où je peux voir des vidéos, elles m'attirent ».

Axe N°3 :l'influence des réseaux sociaux sur les résultats scolaires :

Nadir reconnaît que les réseaux sociaux ont une influence négative sur ses études : « Les réseaux sociaux influencent très négativement mes résultats scolaires. J'ai un manque

Chapitre IV Présentation, analyse des résultats et discussion des hypothèses

de concentration, perte de temps, la distraction ». Il remarque qu'il s'est éloigné de ses études, particulièrement ce trimestre, à cause du téléphone : « À cause de ce téléphone et ces réseaux sociaux, surtout les jeux en ligne. Je joue avec mes amis en ligne. Ça me fait trop plaisir ».

Il admet avoir ignoré ses études : « Oui ». Pour y remédier, il essaie de s'éloigner de son téléphone : « J'éloigne le téléphone ».

Axe N°4 : Bien-être psychologique :

Sur le plan du bien-être, Nadir n'a pas l'impression que les réseaux sociaux ont une conséquence néfaste : « Je pense non ». Au contraire, il associe leur usage à un sentiment de plaisir : « Quand j'utilise et quand je joue à ces jeux, je me sens très bien, je me sens bien parce que c'est un plaisir pour moi ». Il ne cache pas le temps qu'il passe en ligne : « Non ». Il affirme aussi préférer sortir dehors que de rester connecté : « Je préfère sortir dehors ».

Synthèse de Cas Nadir :

Nadir, a vu ses résultats scolaires chuter au second trimestre (de 17,08 à 14,50). Depuis qu'il a un téléphone personnel, il passe en moyenne 6 heures par jour sur les réseaux sociaux et les jeux en ligne. Il admet que ces usages ont affecté sa concentration et sa motivation, tout en reconnaissant y trouver du plaisir. Contrairement à d'autres, il ne cache pas son usage à ses parents et préfère sortir que rester connecté. Il a tenté de s'éloigner du téléphone pour se recentrer sur ses études, bien qu'il soit encore attiré par les vidéos et les jeux.

Cas N°14 : Ahmed

Présentation de l'entretien quatorzième cas :

Après nous être présenté à Ahmed, répondre favorablement à notre requête. Il nous a permis de lui poser les questions de notre guide d'entretien. Nous l'avons rencontré le matin dans la science de sports au bureau de la conseillère d'orientation entretien à durée environ 30 minutes.

Axe N°1 : informations générale des donnés personnel :

Ahmed a 16 ans et est actuellement en 3^{ème} année moyenne. Son parcours scolaire a été marqué par des difficultés : il avait une moyenne générale de 6,20 en 5^e année primaire, puis 12,32 en 2^{ème} année moyenne. Cette année, ses résultats sont en baisse, avec une moyenne de 7,98 au premier trimestre et 8,18 au deuxième.

Chapitre IV Présentation, analyse des résultats et discussion des hypothèses

Axe N°2 : Utilisation des réseaux sociaux :

Ahmed possède un téléphone personnel depuis 2021. Il utilise intensément les réseaux sociaux. Il possède des comptes sur Instagram, TikTok, Snapchat, Facebook, ainsi que sur des plateformes moins connues comme « Snaptube », « Musique » et « OneXpet ». Il estime passer plus de 8 heures par jour sur ces applications. Il reconnaît les consulter parfois même pendant ses devoirs. Il déclare : « Je les utilise pour communiquer avec mes amis, partager des photos ou des vidéos, écouter de la musique... ». Il explique également qu'il utilise certaines applications pour des objectifs financiers : « J'utilise OneXpet et TikTok Beta pour gagner de l'argent ».

Il partage un rêve personnel : « J'aime écouter de la musique, je sens que j'ai une voix... une sorte de talent pour chanter. Je pense que je peux devenir chanteur ».

Axe N°3 : l'influence des réseaux sociaux sur les résultats scolaires :

Ahmed affirme clairement que les réseaux sociaux ont une incidence défavorable sur ses études. Il se dit particulièrement attiré par les plateformes qui permettent de monétiser les vues ou les interactions. « Depuis que j'ai découvert TikTok Beta et OneXpet, j'étais vraiment attiré. Pourquoi étudier pendant 15 ans pour finir salarié ? Je préfère entrer dans le monde des réseaux pour devenir riche ». Il admet négliger ses études à cause de cette activité : « Le temps que je devrais consacrer à mes devoirs, je le passe sur mon téléphone ».

Axe N°4 : Bien-être psychologique :

Sur le plan psychologique, Ahmed décrit une influence ambivalente des réseaux sociaux : « C'est positif et négatif en même temps. J'ai confiance en moi parce que j'ai gagné de l'argent, je sens que j'ai une place, mais je regrette aussi d'avoir négligé mes études ». Il évoque parfois des remords, mais sans pour autant modifier ses comportements : « J'ai des idées de regret parfois, mais je continue ». Il dit clairement ne pas chercher à réduire son usage : « Au contraire, je veux faire plus d'efforts pour gagner plus d'argent ».

Synthèse de Cas Ahmed :

Ahmed, a des résultats scolaires faibles. Il passe plus de 8 heures par jour sur les réseaux sociaux, en particulier TikTok Beta et OneXpet, qu'il utilise pour essayer de gagner de l'argent. Il est convaincu que ce monde numérique pourrait remplacer les études traditionnelles. Son engagement sur ces plateformes influence clairement négative sur ses performances scolaires et il en est conscient, même s'il ne cherche pas à changer. Sur le plan psychologique, il ressent à la fois de la confiance en soi (liée à l'argent gagné et au sentiment d'appartenance) et du regret (lié à la négligence scolaire). Il aspire à devenir chanteur, influencé par ses pratiques numériques.

Chapitre IV Présentation, analyse des résultats et discussion des hypothèses

Cas N°15 : Djamel

Présentation de l'entretien du quinzième cas :

Après nous être présenté à Djamel, répondre favorablement à notre requête. Il nous a permis de lui poser les questions de notre guide d'entretien. Nous l'avons rencontré dans l'après-midi, juste avant d'assister à la première séance, de 13h00 à 13h30. Au bureau de la conseillère d'orientation entretien à durée 30 minutes.

Axe N°1 : informations générale des donnés personnel :

15 ans et est actuellement en 4^{ème} année moyenne. Son parcours scolaire a connu une nette évolution : après une moyenne de 8,80 en 5^{ème} année primaire, il a fortement progressé pour atteindre 17,78 l'an passé. Cette année, il a obtenu 17,01 au premier trimestre, mais sa moyenne a chuté à 15,65 au second.

Axe N°2 : Utilisation des réseaux sociaux :

Djamel possède un compte sur les réseaux sociaux avec l'accord de ses parents. Il utilise quotidiennement plusieurs plateformes : Instagram, TikTok, Snapchat, WhatsApp, Facebook, YouTube, Google et Netflix. Il précise : « Je passe une heure et demie maximum par jour. Ma mère n'accepte pas plus que ça ». Il utilise également ChatGPT pour l'aider dans ses études. Il affirme consulter les réseaux sociaux rarement pendant ses devoirs, et principalement pour communiquer avec sa famille, ses amis, ou partager du contenu. « Je les utilise surtout pour rester en contact avec ma famille, voir l'actualité, partager des choses... ».

Il confie que son application préférée est Netflix : « J'adore les films d'action, c'est ce que je regarde le plus ».

Axe N°3 :l'influence des réseaux sociaux sur les résultats scolaires :

Lorsqu'on lui demande si l'utilisation des réseaux sociaux est responsable de la baisse de sa moyenne, hésite, puis finit par reconnaître une certaine influence : « Je ne sais pas comment l'expliquer, mais je peux dire oui ». Il raconte un épisode marquant où, lors d'un examen d'histoire et de géographie, il a triché en envoyant une photo du sujet à ChatGPT pour obtenir les réponses. Sa professeure s'en est rendu compte et lui a retiré sa feuille, lui attribuant la note de zéro. « J'aime les maths, j'aime la science. Mais les matières littéraires, je n'aime pas. Il faut répéter, apprendre par cœur, ça me fatigue ».

Axe N°4 :Bien-être psychologique :

Djamel admet que les réseaux sociaux peuvent avoir un tort sur son bien-être : «Oui, ça m'a beaucoup stressé. On m'a accusé de triche, de ne pas mériter ma moyenne. On disait que j'étais un tricheur ». Il évoque même des épisodes de cyberharcèlement et

Chapitre IV Présentation, analyse des résultats et discussion des hypothèses

d'isolement : « J'ai eu des disputes, même des bagarres. J'étais très isolé, ça m'a mis en colère ». Malgré cela, il estime qu'il n'a pas besoin de réduire son temps en ligne : « Je pense que j'ai un usage équilibré. Je ne cache rien à mes parents ». Contrairement à d'autres jeunes, il préfère sortir avec ses amis que rester connecté.

Synthèse de Cas Djamel :

Djamel, a vu ses résultats légèrement baisser ce trimestre. Il utilise les réseaux sociaux de manière modérée (1h30 par jour), sous la surveillance de sa mère. S'il affirme en faire un usage réfléchi, il a déjà eu recours à la triche lors d'un examen, ce qui a provoqué une sanction et des tensions avec ses camarades. Il a souffert de critiques et de cyberharcèlement, ce qui a affecté son moral. Il continue toutefois à privilégier les relations en présentiel à l'usage des réseaux, et reste passionné par les matières scientifiques.

2-Discussion de l'hypothèse :

Après avoir présenté et analysé les résultats de nos quinze cas, nous arrivons dans la dernière partie de ce chapitre, où nous allons discuter notre hypothèse pour pouvoir répondre à la question de notre problématique, et ce dans le but d'affirmer ou d'infirmer notre hypothèse. En guise de rappel, notre objectif est d'explorer l'influence des réseaux sociaux sur les résultats scolaire des collégiens. Pour ce faire, nous nous sommes étayés sur les données obtenues de l'outil de recherche que nous avons utilisée, à savoir l'entretien de recherche semi-directif.

Hypothèse : L'usage des réseaux sociaux influence négativement sur les résultats scolaires des collégiens.

L'étude qualitative que nous avons menée à travers 15 entretiens semi-directifs avec des collégiens de différents niveaux scolaires nous permet d'interroger cette hypothèse de manière nuancée. En croisant les données recueillies avec les axes de notre guide d'entretien (données scolaires, usage des réseaux, influence sur les études, bien-être psychologique), plusieurs tendances fortes émergent.

Une majorité de cas confirme l'influence négative présumée

Dans plus de la moitié des cas étudiés (notamment Aya, Ledjen, Amel, Souhila, Eyad, Ahmed, Rami et Nadir), les adolescents reconnaissent que leur usage des réseaux sociaux a eu des conséquences directes et mesurables sur leurs résultats scolaires. Ces conséquences se manifestent de plusieurs façons :

Chapitre IV Présentation, analyse des résultats et discussion des hypothèses

- Baisse significative des moyennes entre l'année précédente et l'année en cours.
- Négligence des devoirs, souvent volontaire, en faveur du temps passé sur les réseaux.
- Difficultés de concentration durant les périodes de révision.
- Risque de déscolarisation passive, avec perte d'intérêt pour l'école.
- Stress, fatigue mentale, et perte de motivation liés à l'usage intensif et non contrôlé.

Certains cas extrêmes comme celui d'Ahmed révèlent une véritable désillusion vis-à-vis du parcours scolaire classique, remplacé par le rêve de devenir influenceur ou de gagner de l'argent en ligne. Cette reconfiguration des priorités est symptomatique de l'impact identitaire et social que peuvent avoir les réseaux sur les adolescents en période de construction de soi.

Un usage ambivalent chez certains adolescents

D'autres élèves (comme Inès, Hana, Mayessa, Djamel) reconnaissent une ambivalence dans leur usage : ils utilisent les réseaux à la fois pour le divertissement et pour des activités scolaires (recherche d'information, révision, contact avec des camarades de classe). Bien qu'ils soient conscients des risques de distraction, ils déclarent avoir mis en place des stratégies de régulation :

- Délai limité de connexion (30 min à 1h par jour).
- Surveillance parentale ou accord des parents.
- Séparation claire entre temps d'étude et temps de loisir.

Chez ces élèves, les résultats scolaires restent stables ou légèrement en baisse, mais sans chute alarmante. Leur témoignage suggère que les réseaux sociaux ne sont pas nécessairement nuisibles, à condition d'en faire un usage réfléchi et modéré.

Des cas d'utilisation bénéfique et encadrée :

Enfin, quelques cas comme Samy, Fouad, et Yaacoub montrent que les réseaux sociaux peuvent également avoir un impact positif sur les apprentissages. Ces élèves, qui présentent tous de très bons résultats scolaires, utilisent les réseaux :

- Pour consulter des vidéos éducatives (YouTube, ChatGPT).
- Pour réviser les cours ou comprendre des notions complexes.
- Pour échanger des informations scolaires avec leurs camarades.

Chapitre IV Présentation, analyse des résultats et discussion des hypothèses

Leur temps d'écran reste raisonnable (1 à 2 heures maximum par jour), et leur usage est supervisé par les parents. Ils ne montrent pas de signes de dépendance ou de mal-être liés aux réseaux, et au contraire, ils y trouvent un outil de développement personnel et de confiance en soi.

Synthèse des cas :

Tableau N°03 : typologie des élèves selon leur usage des réseaux sociaux :

Type d'usage	Nombre de cas	L'influence scolaire	Caractéristiques
Usage excessif et négatif	8 cas (Aya, Ledjien, Amel, Souhila, Eyad, Ahmed, Rami, Nadir)	Baisse nette des résultats, négligence scolaire, stress, perte de motivation	Usage non encadré, addiction, contenu distractif
Usage ambivalent mais maîtrisé	4 cas (Inès, Hana, Mayessa, Djamel)	Résultats stables ou légèrement en baisse, vigilance parentale	Présence d'un équilibre entre loisir et étude
Usage modéré et positif	3 cas (Samy, Fouad, Yaacoub)	Très bons résultats scolaires, motivation accrue	Usage encadré, but pédagogique, soutien parental

Facteurs qui influencent l'usage des réseaux :

- Durée d'exposition quotidienne : plus de 3h par jour est souvent un seuil critique.
- Nature du contenu consulté : divertissement passif. Contenu éducatif.
- Présence d'un accompagnement parental : les élèves surveillés s'autorégulent mieux.
- Âge et maturité psychologique : les plus jeunes semblent plus vulnérables.
- Objectif de l'usage : se détendre, fuir la réalité, s'informer ou apprendre ?

État émotionnel et perception du bien-être :

Beaucoup d'élèves trouvent dans les réseaux un réconfort psychologique : sentiment d'appartenance, distraction, estime de soi. Cependant, ce bien-être est parfois fragile :

- Certains (Ledjien, Amel, Souhila) développent du stress, de l'anxiété, voire un isolement social.
- D'autres (Ahmed, Eyad) affichent une déconnexion progressive du cadre scolaire.

Chapitre IV Présentation, analyse des résultats et discussion des hypothèses

- Les élèves les plus équilibrés (Mayessa, Hana, Fouad) associent leur bien-être numérique à une bonne gestion du temps et à des relations sociales réelles.

Conclusion de la discussion :

La majorité des cas soutient l'hypothèse de départ : un usage non maîtrisé et excessif des réseaux sociaux a bien une influence négative sur les résultats scolaires des collégiens. Mais cette influence n'est pas mécanique ni systématique. Elle dépend de plusieurs variables contextuelles et individuelles, notamment :

- Le niveau d'encadrement familial.
- L'intention derrière l'usage des réseaux.
- La capacité à s'auto-discipliner.
- La qualité du contenu consulté.

Ainsi, les réseaux sociaux ne sont pas intrinsèquement nuisibles, mais leur usage doit être guidé, régulé, et intégré intelligemment dans la vie quotidienne de l'adolescent. C'est la combinaison d'un usage raisonnable, d'un soutien parental, et d'un encadrement éducatif qui permettra de limiter les effets négatifs tout en valorisant le potentiel pédagogique de ces outils numériques.

Synthèse :

En nous basant sur les résultats obtenus à travers notre outil de recherche, à savoir l'entretien semi-directif mené auprès de quinze collégiens, nous pouvons affirmer que l'hypothèse de départ selon laquelle l'usage des réseaux sociaux influence négativement les résultats scolaires des collégiens est globalement confirmée dans la majorité des cas. Plusieurs élèves rapportent une baisse de performance scolaire, un manque de concentration, ainsi qu'un désengagement vis-à-vis des études en lien direct avec un usage excessif, non encadré et distrayant des réseaux sociaux. Pour certains, cette influence est manifeste et problématique, traduite par une chute des moyennes et un mal-être psychologique. Pour d'autres, l'influence est plus nuancée : bien qu'une distraction soit parfois présente, ils arrivent à maintenir un certain équilibre grâce à une autorégulation ou à une surveillance parentale. Enfin, une minorité d'élèves présentent un usage modéré, éducatif et encadré des réseaux sociaux, ce qui semble soutenir positivement leur parcours scolaire et leur bien-être personnel. Ces constats viennent confirmer les résultats d'études antérieures sur le rôle ambivalent des réseaux sociaux chez les adolescents, dépendant de facteurs contextuels tels que la durée d'exposition, l'encadrement parental, la nature du contenu consulté et la maturité individuelle.

Conclusion

Au terme de cette étude, il apparaît avec clarté que les réseaux sociaux exercent une influence ambivalente sur les résultats scolaires des adolescents. En nous appuyant sur une démarche méthodologique rigoureuse, principalement fondée sur une enquête par questionnaire, nous avons pu analyser de manière structurée et nuancée les usages numériques des élèves, ainsi que leurs influences sur leur parcours scolaire.

Le premier chapitre de ce mémoire a permis de dresser un panorama complet des différents réseaux sociaux les plus utilisés par les jeunes aujourd’hui (Facebook, Instagram, TikTok, Snapchat, WhatsApp, YouTube, etc.), en soulignant leurs caractéristiques fonctionnelles, leurs usages sociaux et leur évolution depuis l’avènement du Web 2.0. Ces plateformes ne se limitent plus à des outils de communication, elles sont devenues des espaces de socialisation, de divertissement, mais également potentiellement des outils d’apprentissage.

Le second chapitre s’est attaché à analyser le rapport entre les adolescents, leur scolarité et l’usage des réseaux sociaux. Les résultats de notre enquête révèlent des tendances préoccupantes : un usage excessif ou non régulé des réseaux sociaux peut engendrer une baisse notable des performances scolaires, due à divers facteurs tels que la distraction, la réduction du temps consacré aux devoirs, les troubles du sommeil, la dépendance numérique, le stress, ou encore une forme de désengagement vis-à-vis des apprentissages scolaires.

Cependant, notre recherche met également en lumière une réalité plus nuancée : les réseaux sociaux, lorsqu’ils sont utilisés de manière consciente et encadrée, peuvent devenir de puissants leviers pédagogiques. Certains adolescents savent en tirer profit pour enrichir leurs apprentissages : consultation de contenus pédagogiques, participation à des groupes d’entraide scolaire, acquisition de compétences extrascolaires, etc. Cela confirme que le problème ne réside pas dans l’outil lui-même, mais bien dans la manière dont il est utilisé.

À ce titre, notre étude insiste sur l’importance d’un encadrement éducatif et parental renforcé. Les parents ont un rôle fondamental à jouer dans l’accompagnement numérique de leurs enfants. Ils doivent non seulement limiter le temps passé en ligne, mais aussi dialoguer avec eux sur les contenus consultés, les risques encourus, et les règles à respecter. L’école, pour sa part, doit intégrer de manière plus explicite l’éducation aux médias et à l’information dans ses programmes, et encourager une utilisation consciente, critique et responsable du numérique.

En parallèle, les enseignants doivent être formés aux enjeux du numérique, et bénéficier d'outils pédagogiques adaptés pour intégrer ces technologies dans leurs pratiques. Il ne s'agit pas de rejeter les réseaux sociaux, mais de **les réhabiliter dans une logique éducative**, en les transformant en supports d'apprentissage collaboratif, de motivation scolaire et de développement personnel.

Les pouvoirs publics, quant à eux, doivent soutenir des initiatives visant à sensibiliser les jeunes aux usages responsables du numérique, à travers des campagnes éducatives, des programmes de prévention du cyberharcèlement, et des partenariats entre les écoles, les familles et les institutions spécialisées.

En conclusion, les réseaux sociaux représentent un double enjeu éducatif : s'ils peuvent contribuer à la régression scolaire lorsqu'ils sont utilisés de façon anarchique et démesurée, ils peuvent également devenir des outils d'apprentissage puissants s'ils sont intégrés dans un cadre structuré, éthique et pédagogique. Le défi pour l'école d'aujourd'hui est d'enseigner aux adolescents non seulement les savoirs disciplinaires traditionnels, mais aussi les compétences numériques, l'autonomie et l'esprit critique, indispensables pour évoluer dans une société interconnectée.

Il est temps de repenser les pratiques éducatives à l'ère numérique, en articulant innovation technologique et exigence académique, liberté d'usage et encadrement éducatif. Former une génération capable d'utiliser les réseaux sociaux de manière réfléchie, sans compromettre sa réussite scolaire ni son bien-être mental, constitue l'un des objectifs majeurs d'une éducation adaptée au XXIe siècle.

Conseil et suggestion :

Renforcement de l'éducation aux médias et au numérique : Il est indispensable d'intégrer dans les programmes scolaires une formation solide à l'usage critique et responsable des réseaux sociaux. Cette éducation doit sensibiliser les élèves aux risques (désinformation, dépendance, cyberharcèlement) tout en leur montrant comment exploiter les atouts du numérique dans un cadre éducatif.

Implication active des parents : Le rôle des familles est fondamental. Les parents doivent être accompagnés pour apprendre à encadrer les pratiques numériques de leurs enfants, en instaurant un dialogue permanent, en fixant des limites de temps d'écran et en s'informant sur les plateformes utilisées.

Formation continue des enseignants : Les professionnels de l'éducation doivent être formés aux enjeux du numérique pour mieux guider les élèves dans leurs pratiques. Ils doivent également disposer d'outils pédagogiques adaptés pour intégrer les réseaux sociaux dans une logique d'enseignement collaboratif et de motivation scolaire.

Soutien des pouvoirs publics : L'État a la responsabilité de promouvoir des politiques éducatives numériques cohérentes. Cela passe par des campagnes de prévention, le financement de programmes de formation, et la mise en place de partenariats entre écoles, familles, institutions et acteurs du numérique.

Bibliographie

Liste bibliographique

1. Agence de la santé publique du Canada. (2018). Utilisation des médias sociaux, liens et relations chez les adolescents canadiens. Gouvernement du Canada. <https://www.canada.ca/fr/sante-publique.html>
2. Albarello, L. (2004). Apprendre à chercher : L'acteur social et la recherche scientifique. De Boeck Supérieur.
3. Angers, M. (1997). Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines. Casbah Éditions.
4. Angers, R. (1996). Initiation à la méthodologie de la recherche en sciences humaines. CEC.
5. Angers, R. (2014). Initiation à la méthodologie de la recherche en sciences sociales (2e éd.). CEC.
6. Autonome de Solidarité Laïque. (2025, 19 mai). L'usage des réseaux sociaux à l'école : intérêts, risques et obligations. <https://www.autonome-solidarite.fr/articles/lusage-des-reseaux-sociaux-a-lecole-interets-risques-et-obligations/>
7. Banque mondiale. (2018). World Development Report: Learning to Realize Education's Promise.
8. Barbeau. (2007). Interventions pédagogiques et réussite au cégep: mété-analyse. Canada : Les presses de l'université Laval.
9. Beirut Arab University. (2023). Les dangers d'un usage excessif des réseaux sociaux sur la santé mentale, physique et sociale. <https://www.bau.edu.lb/>
11. Benali, H., & Ouchene, A. (2021). La parentalité face au numérique : perceptions et pratiques dans les familles algériennes. *Revue des Sciences Sociales*, 19(2), 88–102.
12. Bendib, A. (2022). Jeunesse algérienne et engagement citoyen. Université d'Alger 2.
13. Bénony, H., & Chahraoui, K. (1999). L'entretien clinique. Dunod.
14. Bessaoud, O. (2018). Économie informelle et jeunesse en Algérie. *Revue Afrique du Nord*, n°34.
15. Black, P., & Wiliam, D. (1998). Inside the Black Box: Raising Standards Through Classroom Assessment. *Phi Delta Kappan*.
16. Blos, P. (1962). On adolescence: A psychoanalytic interpretation. New York, NY : Free Press.

17. Boukli-Hacene, M. (2020). L'échec scolaire et la santé mentale chez les adolescents. *Revue Maghrébine de Psychologie*.
18. Bourdieu, P., & Passeron, J.-C. (1970). *La reproduction*. Éditions de Minuit.
19. Bouteyre. (2004). *Réussite et résilience scolaires chez l'enfant de migrants*. Paris, France : Dunod.
20. Bouzid, A. (2019). L'échec scolaire en Algérie : facteurs et conséquences. *Revue des Sciences de l'Éducation*, Université de Blida.
21. Bruchon-Schweitzer, M. (2012). *Psychologie de la santé : Modèles, concepts et méthodes*. Paris : Dunod.
22. Chahraoui, K., & Bénony, H. (2003). *Pratiques cliniques en psychologie*. Dunod.
23. Chahraoui, K., & Bénony, H. (2009). *Méthodes, évaluation et recherche en psychologie clinique*. Dunod.
24. Chauchat, H. (1999). *Méthodologie de la recherche en sciences humaines*. Presses Universitaires de Grenoble.
25. Chauveau, G. (2013). *Prévenir l'échec scolaire*. Paris : Retz.
26. CIDJ. (2023). *Les réseaux sociaux : avantages et inconvénients*. <https://www.cidj.com/vie-quotidienne/medias-et-internet/les-reseaux-sociaux-avantages-et-inconvenients>
27. CNESCO. (2017). *Rapport d'évaluation du système éducatif français*. Paris : CNESCO.
28. Davaud, C. (2011). *L'accompagnement des enseignants débutants*. De Boeck Supérieur.
29. Deslandes, R. (2006). *La collaboration école-famille*. Presses de l'Université du Québec.
30. Deslandes, R., & Bertrand, R. (2005). *Motivation des élèves et rôle des parents*. Éducation et francophonie.
31. Dubet, F. (2010). *Les places et les chances*. Paris : Seuil.
32. Epstein, J. (2001). *School, Family, and Community Partnerships*. Routledge.
33. Erikson, E. H. (1968). *Identity: Youth and crisis*. New York, NY : W. W. Norton & Company.
34. Farinella, R.-M., & Warin, E. (2021). *Stop à la manipulation : Comprendre l'info et décrypter les fake news*. Bayard Jeunesse.
35. Ghomari, S. (s.d.). *Guide méthodologique de l'enquête*. Document interne non publié.
36. Grawitz, M. (2001). *Méthodes des sciences sociales* (11e éd.). Dalloz.
37. Guidère, M. (2004). *Méthodologie de la recherche : Guide du jeune chercheur en lettres, langues, sciences humaines et sociales*. Éditions Ellipses.
38. Guidère, M. (s.d.). *La méthode scientifique*. Document de cours non publié.

39. Guimard, P., & Florin, A. (2007). Évaluation du comportement en milieu scolaire. *Revue Française de Pédagogie*.
40. Huffman, Dowdell, & A-Sanderson. (2020). *Introduction à la psychologie*. Louvain-la-Neuve, Canada : De Boeck Supérieur.
41. IFOP. (2023). Réseaux sociaux et vie scolaire – Enquête sur les usages numériques des adolescents. <https://www.ifop.com/publication/reseaux-sociaux-et-vie-scolaire>
42. INSERM. (2019). Adolescents, écrans et sommeil. Rapport scientifique.
43. Junco, R. (2012). Too much face and not enough books: The relationship between multiple indices of Facebook use and academic performance. *Computers in Human Behavior*, 28(1), 187-198.
44. Kahn, S. (2011). La relativité historique de la réussite et de l'échec scolaires. *Éducation et francophonie*, XXXIX(1), 54-66.
45. Katall. (s.d.). Qu'est-ce que TikTok et comment est-ce que ça fonctionne ? <https://katall.fr/qu-est-ce-que-tiktok>
46. Keles, B., McCrae, N., & Grealish, A. (2020). A systematic review: the influence of social media on depression, anxiety and psychological distress in adolescents. *International Journal of Adolescence and Youth*, 25(1), 79-93.
47. Kerkour, A. (2021). L'usage des réseaux sociaux et leur impact sur la réussite scolaire chez les lycéens : Cas du Lycée Hocine Ait Ahmed – Ait Smaïl, Béjaïa [Mémoire de master, Université de Béjaïa].
48. Khiari, M. (2017). L'échec scolaire et ses conséquences sur les familles monoparentales. Université de Béjaïa.
49. L'UNESCO. (2012). Rapport mondial de suivi sur l'éducation pour tous.
50. Lahire, B. (1993). Culture écrite et inégalités scolaires. PUL.
51. Livingstone, S., & Smith, P. K. (2014). Annual Research Review: Harms experienced by child users of online and mobile technologies. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 55(6), 635–654.
52. Meirieu, P. (1996). *La pédagogie différenciée*. Paris : ESF éditeur.
53. Meirieu, P. (2009). *Le choix d'éduquer*. Paris : ESF.
54. MEN (Ministère de l'Éducation Nationale). (2022). *Statistiques nationales de l'enseignement fondamental*.
55. Mercklé, P. (2011). *Sociologie des réseaux sociaux*. La Découverte.
56. Merle. (2012).

57. Meziani, F. (2021). Insertion professionnelle des jeunes non diplômés en Algérie. *Revue d'Économie Appliquée*, Université d'Oran.
58. Mind the Graph. (s.d.). What is a descriptive research? <https://mindthegraph.com/>
59. Ministère de la Justice. (2021). Rapport sur la délinquance juvénile.
60. Nicolas, T. (2015). Les réseaux sociaux : un outil de réinsertion pour les chômeurs désavantagés [Thèse de doctorat, Université de Lausanne].
61. OCDE. (2005). Teachers Matter: Attracting, Developing and Retaining Effective Teachers. OECD Publishing.
62. OCDE. (2021). Regards sur l'éducation 2021 : Les indicateurs.
63. OECD. (2015). Low-Performing Students: Why They Fall Behind and How To Help Them Succeed. Paris : OECD Publishing.
64. Organisation mondiale de la Santé. (2021). Rapport mondial sur la santé mentale : Transformer la santé mentale pour tous. Genève : OMS.
65. Pedinielli, J.-L. (2006). Introduction à la psychologie clinique. Armand Colin.
66. Pedinielli, J.-L. (2006). Méthodologie de la recherche en psychologie clinique. Dunod.
67. Pew Research Center. (2022). Teens, Social Media and Technology 2022. <https://www.pewresearch.org>
68. Piaget, J. (1970). La psychologie de l'enfant. Paris : Presses Universitaires de France (PUF).
69. Potvin, P. (2012). Prévenir le décrochage scolaire : mieux comprendre la réussite ou l'échec scolaire de nos enfants et adolescents. Québec, Canada : Béliveau Éditeur.
70. Romelaer, P. (2005). Les entretiens de recherche. In R. Thiétart (Éd.), Méthodes de recherche en management (pp. 153–176). Dunod.
71. UNICEF. (2019). Inclusive Quality Education for All in Algeria. Rapport national.
72. Saint-Paul. (2004). Estime de soi, confiance en soi s'aimer, s'apprécier et croire en soi. Paris, France : Inter Éditions.
73. Santrock, J. W. (2019). Life-span development (17th ed.). New York, NY : McGraw-Hill Education.
74. Tardif, J. (2006). L'évaluation des compétences. Chenelière Éducation.
75. UNESCO. (2020). Distance learning strategies in response to COVID-19 school closures. Paris.
76. UNESCO. (2023). Global Education Monitoring Report 2023: Technology in education – A tool on whose terms? Paris.

77. UNFPA Algérie. (2021). Mariages précoce et éducation des filles. Alger : Fonds des Nations Unies pour la population.
78. UNICEF Algérie. (2020). L'accès à l'éducation de qualité en zones rurales.
79. UNICEF Algérie. (2023). Rapport sur la parentalité numérique et la protection des enfants en ligne. Alger : Bureau régional de l'UNICEF.
80. UNICEF. (2022). La situation des enfants dans le monde 2022 : Pour chaque enfant, des perspectives d'avenir. New York, NY : Fonds des Nations Unies pour l'enfance.
81. Université de Tissemisilt. (s.d.). Guide de méthodologie de la recherche. Support pédagogique institutionnel.
82. Valkenburg, P. M., & Piotrowski, J. T. (2017). *Plugged In: How Media Attract and Affect Youth*. Yale University Press.
83. Vallerand, R. J., & Bissonnette, R. (1992). Intrinsic motivation, extrinsic motivation, and school success. *Journal of Educational Psychology*.

Annexe N°01**Guide d'entretien semi directif****Consigne:**

« Nous travaillons sur l'usage des réseaux sociaux et leur influence sur les résultats scolaires des collégiens. Dans ce cadre, nous avons posé plusieurs questions en lien avec cette thématique. Notre objectif est de mieux comprendre comment ces plateformes influencent votre vie scolaire. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses. Ce qui nous intéresse, c'est votre point de vue. »

Axe n°1 : Informations générales

- Pouvez-vous me dire quel âge vous avez et dans quelle classe vous êtes ?
- Pourriez-vous me parler un peu de vos résultats scolaires (moyenne générale, évolution par trimestre) ?
- Avez-vous un téléphone personnel ou utilisez-vous celui de vos parents ? Depuis quand ?

Axe n°2 : Utilisation des réseaux sociaux

- Avez-vous un compte sur les réseaux sociaux ? Qui est au courant de son existence ?
- Quels réseaux sociaux utilisez-vous le plus souvent ? Pourquoi ceux-là en particulier ?
- Combien de temps passez-vous, selon vous, chaque jour sur ces applications ?
- Utilisez-vous les réseaux sociaux pendant que vous faites vos devoirs ? Dans quelles circonstances ?
- À quoi vous servent principalement ces réseaux (communication, divertissement, suivre des influenceurs, etc.) ?
- Quelle est votre application préférée ? Et celle que vous utilisez le plus ? Qu'est-ce qui vous attire tant dans cette application ?

Axe n°3 : Influence sur les études

- Pensez-vous que les réseaux sociaux ont une influence sur vos résultats scolaires ? Laquelle ?
- Avez-vous remarqué une baisse ou une amélioration de votre concentration ou de votre motivation à cause de cela ?
- Vous est-il déjà arrivé de ne pas faire un devoir ou de repousser vos révisions à cause de votre téléphone ou des réseaux sociaux ?

- Avez-vous déjà essayé de modifier vos habitudes à ce sujet ? Qu'avez-vous entrepris ?

Axe n°4 : Bien-être psychologique

- Les réseaux sociaux influencent-ils votre humeur ou votre moral ?
 - Avez-vous déjà ressenti du stress, de l'anxiété, ou au contraire du bien-être grâce à ce que vous voyez où faites en ligne ?
 - Avez-vous déjà été victime de cyber harcèlement ? Si oui, comment avez-vous réagi ?
 - Vous arrive-t-il de cacher à vos parents le temps que vous passez en ligne ?
 - Vous arrive-t-il de préférer rester sur les réseaux sociaux plutôt que de sortir ou jouer avec des amis ?
-

Merci beaucoup pour vos réponses.

Résumé :

Ce mémoire a porté sur l'étude de l'influence de l'usage des réseaux sociaux sur les résultats scolaires des collégiens. À travers une démarche combinant cadre théorique, analyse et enquête de terrain, nous avons mis en évidence que l'usage excessif et non contrôlé des réseaux sociaux peut nuire aux performances scolaires, en affectant la concentration, et la motivation. Toutefois, certains usages constructifs ont également été relevés, démontrant que ces plateformes peuvent devenir des outils éducatifs efficaces lorsqu'elles sont utilisées de manière encadrée. Notre recherche souligne donc l'importance d'une éducation numérique adaptée, impliquant aussi bien l'école que la famille, pour former des adolescents responsables et équilibrés dans leur rapport au numérique.

Mots clés : l'usage excessif, réseaux sociaux, résultats scolaire.